

Direct n°123 - François Asselineau répond à vos questions

Personne 1 : Bonsoir. Bonsoir à toutes et à tous. Merci d'être présents pour ce direct de rentrée. Nous sommes aujourd'hui ce soir, le mercredi 25 août 2026. Et c'est le 123e direct. Voilà. Donc j'espère que vous êtes en forme. Peut-être qu'ils sont un petit peu encore en congé. La reprise se fait progressivement. En tout cas, je suis heureux de vous retrouver. Comme vous le savez, j'avais pris deux semaines pour un petit peu souffler. Et ce qui m'avait quand même pas empêché de faire deux ou trois petites interventions quand j'avais été notamment interrogé à la... Par des sites sur Internet, des sites... Comment dirais-je ? Alternatifs. Nous aurons notre prochain direct donc mercredi prochain, qui sera le mercredi 2 septembre. Ça sera le numéro 124. Il y a ce soir en régie, nous avons Marc qui assure - qui assure en fait - la gestion de l'émission, la captation, etc. Donc s'il y a des problèmes, c'est vers lui qui est le principal responsable, qu'il faut se retourner. Il y a également Louise, Louise qui a toujours avec sa voix enchantresse et qui est revenue bronzée et qui a été couronnée de succès dans ses activités professionnelles. Nous avons également la présence de Lucas. Merci aussi, Lucas, d'être là, présent au poste. Grâce à Lucas, nous avons d'ailleurs au passage fait des vidéos que j'avais enregistrées avant de partir en vacances, que vous avez pu voir et que je vous conseille d'aller voir notamment une vidéo sur la Pologne qui refuse l'euro, qui marche très bien, et puis une autre vidéo sur un sondage qui marche un peu moins bien, mais que je vous conseille vraiment d'aller voir, parce que c'est tout à fait intéressant. Et puis nous avons un visiteur, une visiteuse d'ailleurs, qui s'appelle Anne. Merci Anne d'être venue parmi nous. Anne qui travaille dans le domaine de la culture et qui est adhérente à l'UPR et qui, comme vous le savez, a souhaité nous a demandé si elle pouvait assister à une émission, ce que nous avons bien volontiers accepté. Voilà. Donc merci à Anne d'être présente parmi nous. Il doit également certainement aussi notre adhérent, qui fait la modération toujours à Strasbourg. Voilà. Il est toujours... Comment ? - Xavier. - Oui, oui. Je sais que c'est Xavier. Il est toujours là, Xavier ? Voilà. Eh bien en préambule, donc, je voudrais vous rappeler ou signaler que dans un mois, quasiment jour pour jour, nous aurons notre université d'été à Valère. Valère, c'est là où on a toujours fait l'université depuis maintenant plusieurs années. Ça se passe toujours très très bien, la satisfaction générale. Ça n'est pas très loin de Paris. C'est également très facile pour toutes les personnes qui sont situées dans l'ouest de la France. C'est sur la radial qui va de Paris à Bordeaux et même à Odaï, etc. Je reconnais que c'est un peu plus compliqué, effectivement, pour nos adhérents, nos militants qui sont à l'est ou au sud-est. Je le reconnais bien volontiers. Mais pour l'instant, ne pas trouver mieux que cet endroit qui à la fois nous connaît très bien, où l'organisation est excellente, et surtout le rapport qui a été pris est très bon. Donc je me permets de vous suggérer de faire attention à ça. On a déjà pas mal de personnes qui se sont inscrites. Mais enfin, maintenant, les inscriptions battent leur plein. Vous allez sur notre site upr.fr pour vous inscrire pour notre université d'automne. Ça, il y a un tarif un petit peu avantageux si vous êtes adhérents à jour de cotisation. Mais c'est ouvert à l'ensemble, évidemment, de toutes les personnes intéressées. Et donc ça se tiendra le samedi... Enfin le vendredi 25, ça sera réservé à l'État-major de l'UPR et à tout notre réseau, donc tous nos délégués départementaux et les membres du bureau politique. Ça, c'est notre journée de travail le vendredi après-midi. Donc ça ne concerne pas le grand public ni nos militants et adhérents. En revanche, c'est le samedi 26, où le matin, nous aurons une table ronde consacrée à l'éducation. Où va l'éducation française ? Et l'après-midi sera consacrée à une table ronde consacrée à une grande question géopolitique mondiale et en particulier ce qui se passe autour de la Chine. Et puis évidemment, on débordera sur la Russie, sur l'Iran. Voilà. Alors bon, je sais pas si je vais redire ici. Ça prend du temps. Je vous renvoie sur notre site Internet, où vous avez la liste des personnalités éminentes qui viennent parler, des gens, certaines personnes que nous n'avons jamais... Qui n'étaient jamais venues à notre

université, qui viennent d'horizons d'ailleurs politiques différents, mais qui ont bien compris l'état d'esprit de notre mouvement politique, qui est un mouvement qui se situe au-dessus du clivage droite-gauche. Et donc je vous laisse le plaisir de voir ça sur notre site Internet. Vous avez le lien certainement qui est mis en dessous de cet écran. Voilà. Et puis nous allons entrer dans les... Alors ça, c'est le samedi. Je rappelle les deux tables rondes. Après ça, il y aura mon discours de rentrée qui sera un discours tout à fait particulier, un discours de combat, puisque nous allons entrer dans le vif du sujet de l'élection présidentielle. Je compte fermement être candidat. Ça n'est pas nouveau. Mais je prends toutes les dispositions pour à l'être. Et c'est vraiment la mobilisation générale. Je voudrais d'ailleurs à ce propos commencer à féliciter beaucoup, beaucoup de nos adhérents et militants qui se dévouent pour notamment coller des affiches un peu à travers toute la France, également pour relayer sur Internet... Moi, je vois qu'on a des adhérents et des sympathisants qui font preuve d'une imagination extraordinaire. Et je vois que notre présence sur Internet est devenue désormais réellement significative, que ce soit sur YouTube, que ce soit sur TikTok, que ce soit sur Instagram. Il y a des choses si sont drôles. Il y a des choses qui font rire, d'autres choses qui font sourire, d'autres qui mettent en colère. Il y a beaucoup d'entre vous. Vous avez retrouvé des choses que j'ai pu dire il y a 7 ans, 10 ans, 12 ans. Parfois même... J'en parle avec François Xavier, avant-hier. Parfois, certains ont exhumé des déclarations que j'ai pu faire que j'avais complètement oubliées et puis qui se révèlent effectivement tout à fait pertinentes en termes de prédictions de ce qui s'est ensuite déroulé. Donc un grand merci à tout le monde. Un grand merci aussi à notre service courrier, qui est très surchargé. Un grand merci aussi à tous ceux qui nous rejoignent. Je parlais tout à l'heure avec notre secrétaire général, qui m'apprenait que ce mois d'août 2026, qui d'ailleurs n'est pas achevé, nous avons fait le plus grand nombre d'adhésions et de dons de toute l'histoire de l'UPR pour un mois d'août. Voilà. Mois d'août étant traditionnellement un petit peu en sommeil, nous avons eu vraiment... On n'avait jamais fait autant. Ce qui est prometteur pour la suite des événements. Il faut que ce grand mouvement s'amplifie et que de plus en plus de personnes qui ont bien compris quel est l'esprit de l'UPR, c'est-à-dire un mouvement qui n'est pas souverainiste... Je l'ai déjà dit et redit. Nous ne sommes pas des souverainistes. Nous sommes un mouvement de libération nationale qui appelle tous les Français de bonne volonté qu'ils soient de droite ou d'extrême droite, ou de gauche, ou d'extrême gauche, à nous rallier provisoirement le temps de faire un nouveau Conseil national de la Résistance, comme en 1943, 1944. Ceux d'entre vous, d'ailleurs, qui ont la possibilité de le faire, je les engage - comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire - d'aller vivre les deux films successifs qui s'appellent « La bataille de Gaulle », dont j'ai déjà parlé, et en particulier la saison 2, qui... En fait, c'est toute l'épopée du général de Gaulle depuis mon cornet, enfin depuis le début de sa carrière militaire jusqu'en 1945. Et le deuxième épisode est consacré en particulier notamment non seulement à des victoires militaires, mais aussi à la fédération d'une résistance, la Conseil national de la Résistance, qui doit regrouper... Et c'est ce que de Gaulle avait parfaitement compris, ce qu'il avait demandé à Jean-Boulin de fait, qu'il doit rassembler autour de lui des Français de toutes les origines, de toutes les convictions, y compris des gens de gauche, d'extrême gauche, de droite ou d'extrême droite. C'était le CNR. Et il y a une scène, d'ailleurs, dont vous vous rappelez dans ce film, si vous l'avez déjà vu, qui vous marquera, où justement on voit les difficultés rencontrées par Jean-Boulin face à des comportements sectaires de gens qui ne veulent surtout pas frayer, mais qui se rendent compte que lorsque la patrie risque et sur le point de mourir, et on est dans cette situation, eh ben il faut plus faire la fine bouche. Il faut pas se regrouper avec l'Uni des droites européiste, etc., ou l'Uni des gauches alterm européiste. Non, non, c'est pas comme ça que ça marche. Si on veut vraiment sortir, il faut vraiment créer un nouveau CNR et se fixer comme objectif central la libération nationale, la libération du pays, et recouvrer notre souveraineté et notre indépendance nationale. Voilà. Je voudrais commencer... Avant de commencer, je sais pas qu'il y a la première question, mais je voudrais dire quand même un petit mot. Je le dis pas souvent, mais j'ai vu tout à l'heure sur Internet des vidéos absolument épouvantables en provenance du

Népal. Vous avez vu qu'il y a eu des avalanches, des inondations historiques extraordinaires, incroyables, où il y a eu certainement des centaines et des centaines de morts qui ont été englouties sous les flots. Les vidéos qui nous parviennent en provenance du Népal sont absolument terrifiantes. Donc j'ai une pensée pour tous ces pauvres gens. Il y avait d'ailleurs des touristes. J'ai vu des dépêches de presse. Rapporte par exemple qu'il y a une trentaine de Britanniques qui sont portées déjà disparues par des touristes. Mais il n'y a pas que les touristes. Il y a déjà les gens qui vivent sur place, les Népalais. Il se trouve que dans ma jeunesse, j'avais eu l'occasion d'aller au Népal, qui est un pays assez formidable. Enfin je suis pas là pour vous parler du Népal. Mais c'est quand même un pays assez merveilleux. Et vraiment, ça m'a beaucoup touché de voir ça. Et je voudrais ici présenter en notre nom collectif la sollicitude et les condoléances pour les familles qui sont frappées et notre peine devant ces morts qui doivent se compter certainement par centaines, sinon par milliers. Voilà. Donc première question.

Personne 2 : · Eh bien bonsoir, mesdames et messieurs. Et merci pour votre présence, votre implication et vos partages. N'oubliez pas les pouces. Ça aide au référencement de cette vidéo. Bonsoir, mon cher François Asselineau. Voici donc la première des questions choisies par vos équipes. C'est une question de marque. Avez-vous passé de bonnes vacances ? Quel est votre état d'esprit pour aborder la présidentielle ?

Personne 1 : · Ah, Marc, c'est vous ? · Non. · C'est pas vous. Eh bien écoutez, merci. Oui, j'ai passé ma fois de bonnes vacances. Voilà. Très très calme, en fait, à la campagne, dans ma campagne. Je suis gardé quand même toujours l'il sur l'actualité, évidemment. Je n'ai pas fait de direct, mais j'ai régulièrement publié des tweets, puisque l'actualité, évidemment... Mais l'activité politique, au passage, est une activité qui est extrêmement chronophage. Ceux d'entre vous · je m'adresse ici aux plus jeunes · qui sont tentés par faire de la politique doivent savoir que quel que soit le parti que vous choisirez, en règle générale, si vous voulez vraiment bien faire de la politique, c'est qu'il y a une activité extrêmement chronophage, qui prend... Il y a quasiment très peu de vie privée qui reste. Donc j'ai fait ça, mais je me suis quand même réservé des plages. Pour mes vacances, en particulier, j'ai toujours ce souci d'essayer, compte tenu de mon grand âge, d'essayer de tenir la route et donc de faire mon kilomètre de natation tous les jours. Voilà. Donc je vais dans des piscines publiques. Je ne suis pas comme Mme Barbu, vous savez, l'écologiste -là de Salon, qui par ailleurs possède un mât extraordinaire en Provence avec air conditionné et avec une piscine hollywoodienne. Moi, je vais tout simplement à la piscine municipale. Il y a d'ailleurs des belles piscines qui soient couvertes ou qui soient à l'air libre. Et donc mes forces à faire, mes 40, 42, 45... Longueur de 25 mètres pour être sûr de faire mon kilomètre de natation. Mais franchement, ça fait du bien. Alors je reviens dans une forme · je vais pas dire olympique ·, mais quand même, je reviens en bonne forme et surtout avec beaucoup de sérénité, en fait, face aux mois qui viennent. Parce que ce que je constate, c'est que la situation politique est absolument catastrophique, en fait, en France. Je constate... J'ai eu l'occasion de le dire ce matin, quand j'étais invité par Nicolas Stocker sur GPTV, qui m'a interrogé là-dessus. On voit bien que le conglomérat du centre dans lequel le patage retailot Édouard Philippe à Gabriel Attal et Glucksmann, on voit bien que ça marche pas. On voit bien que malgré des efforts insensés des médias pour essayer de faire de la gonflette, ils utilisent absolument tout, y compris le coup des ingérences russes, etc. En fait, ça marche pas. Les Français n'en veulent pas. Voilà. Alors c'est pas pour autant, malheureusement, qu'Édouard Philippe ou l'un d'entre eux ne sera pas élu. Ça peut toujours arriver. Mais actuellement, on a quand même le sentiment que les sondages qui donnent Mme Le Pen et éventuellement Mélenchon au deuxième tour sont plutôt dans le vrai. Personnellement, je doute que Mme Le Pen soit aussi élevée que certains sondages la donnent à 35, 37, puisque je rappelle qu'elle a fait quand même des contre-performances au cours des dernières élections, y compris les élections municipales, où était beaucoup moins... Laura de Marais qui a été espérée. Et puis elle a perdu un canton... Je crois que c

'était en Haute -Marne, le dernier canton de que détenait le RN. Et puis le RN n 'a pas obtenu la ville de Toulon, alors que le FN l 'avait obtenu avec Jean -Marie Lechevalet dans les années 1990. Mais néanmoins, Mme Le Pen est certainement à de très, très hauts niveaux. Donc sans être 35, 37, elle est peut -être à 26, 27. Alors traditionnellement, c 'est plutôt 22. Donc elle a à mon avis de bonne chance d 'arriver au premier tour. Quant à Jean -Luc Mélenchon, qui était donné à 11, 12. Maintenant, certains le donnent à 16. Je pense qu 'il est sous -estimé dans les sondages. Et que... Je rappelle quand même qu 'en 2022, au premier tour, il a fait quelque chose comme 20%. Enfin je me rappelle plus exactement, 21%. Or, j 'ai le sentiment qu 'il a progressé aussi. C 'est -à -dire qu 'il y a quand même une fuite des Français vers ce qu 'on appelle les extrêmes. En tout cas, une fuite, ils ne veulent plus entendre parler du Marigot. Est -ce que pour autant on s 'en est fini avec ce Marigot ? C 'est pas sûr, parce qu 'évidemment, il y a des forces télévisuelles considérables qui s 'exercent pour que ça ne soit pas un deuxième tour Le Pen -Mélenchon. Et que ce soit un deuxième tour avec si possible Édouard Philippe... Enfin si possible... C 'est pas moi qui le souhaite, hein. Si possible pour l 'oligarchie, un deuxième tour avec Édouard Philippe face à Mme Le Pen ou face à Mélenchon, ou bien éventuellement Gabriel Attal face à Marine Le Pen ou à Mélenchon. Voilà. Donc tout va être fait dans ce sens. Et donc il doit y avoir des pressions colossales qui s 'exercent, notamment sur Retailot, le pauvre Retailot, qui voit un certain nombre de ses troupes filer à l 'anglaise et le laisser tomber comme une vieille chaussette, ce qui n 'est pas très sympathique pour lui. Il est quand même le président de LR, choisi donc pour être le candidat de LR. Mais vous avez vu qu 'un certain nombre de ces personnes qui devraient le soutenir le quittent, notamment Mme Valérie Pécresse, qui a fait savoir qu 'elle, elle en pinçait pour Édouard Philippe, qu 'elle avait trouvé ce qu 'il disait était très intéressant. Je crois qu 'il y a également... Comment il s 'appelle ? Jean -François Copé. Enfin il y a un certain nombre de personnes qui ont commencé à laisser tomber Retailot. Donc il est possible, il est possible que les oligarques, les gens qui financent, les gens qui donnent taxé aux médias disent à Bruno Retailot, « Écoutez, cher ami, vous comprenez, voilà, vous aurez un grand ministère », quelque chose comme ça. Il est possible que ça soit là. Est -ce qu 'il acceptera de retirer sa candidature ? Est -ce que les gens qui travaillent avec lui, est -ce que les militants de LR qui travaillent avec lui accepteront de se faire à Raquiri ? Je n 'en sais rien. Et ce que je viens de dire là pour Retailot doit s 'exercer aussi pour Gabriel Attal, quoique Attal fait valoir que le dernier sondage montrant une baisse de Édouard Philippe... Tout ça, c 'est des sondages d 'ailleurs à mon avis largement manipulés. Je n 'ai jamais cru que Édouard Philippe soit au firmament, comme on l 'expliquait depuis des mois. J 'ai déjà eu l 'occasion d 'expliquer que les sondages sont très largement truqués. À mon avis, donc Attal va... Il n 'y a pas beaucoup de... Va tout faire pour se maintenir. Voilà. On verra. On verra ce qui se passera. Si éventuellement, il n 'y avait ni Attal ni Retailot, ni un candidat qui viendrait encore perturber le système à droite ou à l 'extrême droite, puisqu 'on parle beaucoup de la candidature de l 'isnard qui pourrait annoncer sa candidature à la fin de cette semaine, qui d 'ailleurs fait venir le banc et l 'arrière -ban à Cannes. On parle également de la candidature d 'Éric Zemmour, qui a lui - je crois - fait ça autour du 12 septembre. Donc il peut y avoir encore d 'autres candidats. Voilà. Donc tout ça est assez incertain. Pour ce qui me concerne, vous l 'avez constaté. On assiste à quelque chose extraordinaire, c 'est -à -dire que nous avons le site... On a franchi les 511 000 abonnés. On a franchi les 125 millions. On doit bientôt être à 125 500 000 vues cumulées. Et je ne parle que du site sur YouTube. On fait des centaines de milliers de vues, des millions de vues parfois sur l 'Instagram, sur TikTok. Et là, je remercie encore une fois ceux qui nous aident à faire ces résultats. J 'ai ma propre chaîne, d 'ailleurs, FATV, qui va bientôt atteindre les 20 millions de vues cumulées, qui a - je crois - quelque chose comme 121 000 abonnés. Donc on a des très bons... Et dans la rue, je le constate quand même qu 'il y a de plus en plus de gens qui me connaissent, nous connaissent, nous soutiennent, ils nous approuvent. Mais évidemment, ceci est en conflit avec le silence de cathédrale, c 'est -à -dire que l 'on maintient les Français dans l 'ignorance totale même de notre existence. Pas seulement d 'ailleurs de la mienne, mais de la vôtre, de tous

ceux qui m 'écoutent ici. Voilà. Donc on a affaire à un scandale démocratique. En ce moment, ils mangent leur pain blanc. Mais toute l 'histoire du monde a montré que ce genre de choses n 'a qu 'un temps. Et je compte bien que dans les mois qui viennent, compte tenu de la gravité des événements qui s 'annoncent, je compte bien que dans les mois qui viennent, la chape de plomb qui nous est imposée, la censure ignoble, le fait que des institutions de l 'État bafent complètement toutes les lois. L 'Arcomme, par exemple, qu 'on a saisi un nombre de fois incalculable, qui n 'a toujours pas bougé un doigt. Le fait que des journalistes et grands médias, alors que je les vois qui consultent tout ce que nous faisons délibérément, font comme si nous n 'existions pas, ou alors comme le canard enchaîné essaie de nous attaquer avec des choses minables, des procès, par exemple, l 'affaire de M. comment dirais -je, de mon pseudo -affaire, n 'est -ce pas, où le canard enchaîné s 'est délecté de dire que j 'avais été déféré devant le tribunal correctionnel. Mais il a oublié de dire que c 'était à la demande de Darmanin de la chancellerie. Il a oublié de dire, le canard enchaîné, que les deux juges d 'instruction qui ont épluché mon dossier pendant 3 ans ont abouti à un non -lieu général sur absolument tout ce qui m 'était reproché. Voilà. Donc nous avons affaire à une véritable cabale - je n 'hésite pas à le dire, comme ça, ça sera un autre mot que complot ou que conspiration -, une cabale pour essayer de faire en sorte d 'étouffer notre voix. Mais ça ne marche pas, et ça ne marchera pas. En tout cas, c 'est l 'état d 'esprit dans lequel je suis. Vous voyez, je suis en pleine forme et tout à fait prêt au combat. ·

Personne 2 : Remontée comme une horloge. Une question de Denis. Est -il vrai que Macron a fait envoyer des missiles en Ukraine ? Et si oui, que pensez -vous de cette décision prise sans passer par l 'Assemblée nationale ?

Personne 1 : · De toute façon, il n 'y a plus l 'Assemblée nationale. On a bien compris que l 'Assemblée nationale... La France n 'est plus du tout une démocratie. C 'est terminé. Il n 'y a plus du tout de débat à l 'Assemblée nationale. Bon, alors là, en ce moment, c 'est le mois d 'août. En plus, ils ne se réunissent pas. Mais enfin, à l 'Assemblée nationale, il n 'y a plus rien. Normalement, il y a un article - je crois que c 'est article 35 - de la Constitution qui prévoit que l 'exécutif doit demander régulièrement le lavis des députés pour poursuivre des opérations militaires à l 'étranger. Rien du tout. D 'ailleurs, sans vote, en plus, rien du tout. Tiens, je vais vous poser une question. Est -ce que vous savez qui est le ministre des Armées ? Bon, il y a peut -être quand même certains d 'entre vous qui le savent, pas beaucoup. C 'est Mme Vautrin, normalement. Normalement, Mme Vautrin, on devrait l 'entendre de matin à midi à soir. Alors complètement dissimulé, complètement sur la touche, ne décide de rien. C 'est un paltoquet. Mme Vautrin, vous êtes humiliée, ridiculisée, en fait. Vous ne servez strictement à rien. Vous êtes un hochet. Parce que celui qui décide, c 'est même pas le cornu. Tout le monde sait que celui qui décide, c 'est Macron. Et Macron, d 'ailleurs, c 'est pas lui qui décide. Macron, il est décidé par l 'autre. Macron, il applique des instructions. Voilà dans quelle situation nous sommes. Donc il se passe quoi ? Il se passe sur la scène ukrainienne quelque chose qui est affreux. C 'est que l 'Ukraine est en train d 'être complètement détruite. Il s 'est passé depuis maintenant environ une quinzaine de 15 jours, 3 semaines un phénomène. C 'est que les missiles russes ne sont plus arrêtés quand ils viennent frapper les cibles en Ukraine. Parce qu 'auparavant, il y avait des contre -missiles. L 'Ukraine pouvait se défendre avec des missiles qui étaient livrés par les pays occidentaux. Mais les pays occidentaux n 'arrivent plus. Ils n 'en ont plus. Il y a un certain nombre de missiles. C 'est très long à faire. C 'est pas des productions à un toutes les 2 minutes. C 'est pas de la production automobile. Produire des missiles de haute précision, c 'est fait à la main. C 'est presque du cousu humain. C 'est presque de la haute couture. Ça coûte d 'ailleurs horriblement cher chaque missile. Et la production doit être de quelques unités par mois, que ce soit en France ou que ce soit à l 'étranger. Donc Macron, déjà, il a envoyé des lances missiles. On en avait 13, je crois. Il en a envoyé 5 sur place. Donc on n 'en a plus qu '8 pour l 'armée française. Et par ailleurs, donc on a envoyé des missiles, mais on n 'y est plus. Voilà. On n 'en a plus. Et donc à ce moment -là, Zelensky

demande... Tant la CBI, il nous faut de l'argent, il nous faut de l'argent, il nous faut de l'argent. Voilà. Et donc à ce moment -là, la Russie intervient. Et la Russie intervient d'autant plus que normalement, si on avait affaire à des gens intelligents... Ça fait quand même belle lurette que les États-Unis d'Amérique et puis l'UE auraient dit à Zelensky... Bon, attendez. À l'évidence, on a sous-estimé la Russie. La Russie a les moyens de se défendre et même de gagner, parce que la Russie est en train de gagner la guerre. Donc on arrête un peu les trucs en essayant de trouver un modus vivendi. C'est d'ailleurs ce qui s'était passé · rappelez-vous · au courant de l'année 2022, pendant les mois qui avaient suivi l'invasion russe. Il y avait eu un projet qui s'était tenu notamment avec des rencontres qui avaient eu lieu à Istanbul sous la houlette de Erdogan, du président turc, pour essayer de trouver un plan de paix. Et qui a saboté ce plan de paix ? Ce sont les Occidentaux. Tout spécialement, c'était le Premier ministre britannique Boris Johnson qui a été à la manœuvre et qui a incité Zelensky à faire preuve de jusqu'au boutisme. Donc il y a eu une volonté absolue de poursuivre la guerre. Et cette volonté, elle persève par des forces, que ce soit notamment l'État profond américain, que ce soit le lobby militaro-industriel qui trouve son compte, que ce soit tous ceux qui espèrent qu'après la reconstruction, il y aura des affaires à faire, et qui en fait utilisent l'Ukraine comme une espèce à la fois de marché captif et puis de champ pour aller essayer de détruire... Enfin ce rêve, nourri par certains dingues, de détruire la Russie. C'est même plus qu'un rêve. Ça a même été · je l'ai dit et redit · rappelez-vous · que Victoria Neland, par exemple, avait expliqué que la Russie était beaucoup trop grande. Il fallait la dépecer. Et j'ai déjà eu l'occasion 20 fois d'expliquer les plans de dépaïsement, de démantèlement de la Russie qui se cachait en fait derrière cette affaire de Maïdan. Alors la Russie, donc, s'est défendue. Et normalement, on devrait essayer de trouver un modus vivendi. Mais pas du tout. Pas du tout. C'est -à-dire que Zelensky, il a trouvé le moyen d'envoyer des missiles pour aller frapper en profondeur sur le territoire russe, mais même pas des cibles militaires, pour aller frapper des entrepôts, l'équivalent de Amazon en France. Ce qui témoigne sans doute de la... À mon avis, une certaine forme de panique. Ça rappelle · je disais ça ce matin d'ailleurs · à Nicolas Stoker. Moi, ça me rappelle un peu la fin de la Seconde Guerre mondiale. Lorsque les nazis ont obtenu les premiers V1 et V2 qui avaient été conçus par le Dr Werner von Braun, qui après a été repris par les Américains pour faire la fusée Apollo, qui étaient ce que les Allemands appelaient, les nazis appelaient les Die Wunderwaffen, les armes miraculeuses qui allaient sauver le IIIe Reich. Et donc ils avaient comme ça des fusées qui balançaient un peu partout. C'était un petit peu la dernière crise du désespoir. Bah on en est un petit peu là. C'est -à-dire que Zelensky, il a envoyé par exemple des missiles qui ont frappé un centre d'approvisionnement de l'équivalent d'Amazon. Il y a eu 9 morts. Bon. Qu'est-ce qu'a fait Poutine et son armée ? Eh ben ils ont fait la réplique. Et ils ont envoyé la même chose sur un centre commercial où il y a eu 17 ou 18 morts ou 19 morts. Mais ce qui est extraordinaire... Enfin, c'est scandaleux à tous les égards. C'est que lorsque l'Ukraine a fait 9 morts dans cette frappe en Russie, tous les éditorialistes en France, et puis Macron et tous les bien-pensants ont dit « C'est la preuve que l'Ukraine est en train de gagner ». Mais lorsque il y a la réplique de l'ours russe qui donne un coup de patte et qui d'un seul coup fait 18 morts... Alors là, il y a Macron qui monte au créneau et qui dit c'est qu'il monte son horreur devant ça. L'horreur de Macron devant 18 morts... Bien sûr que c'est terrible, qu'il ait 18 morts. Moi, je déplore tous les morts. Enfin, l'horreur de Macron devant les 18 morts, quand on voit ce qu'il a dit sur ce qui se passe à Gaza ou au sud-Liban... Bon. Les horreurs de Macron... On commence à les connaître. Ou même ce qui se passe chez les Russes, quand il y a des... Sans compter tous les autres endroits du monde dont on ne parle jamais. Donc Macron a saisi cette occasion pour dire qu'il allait désormais non seulement envoyer des missiles, ce qu'on a déjà fait, mais désormais produire des missiles sur le territoire ukrainien. Alors ça veut dire qu'on est aspiré dans une spirale folle. Alors il faut tabler sur le fait que Macron est un menteur. Macron est un branquignol. C'est quelqu'un qui ment, qui se part des plumes du pan, etc., parce que entre ce que dit Macron et la réalité... Bon. Déjà, on a du mal à les fabriquer en France. Est-ce qu'on va aller

fournir tout ça en Ukraine ? On peut en douter. Voilà. Mais on a une posture diplomatique et militaire, guerrière et belliciste, qui ne peut que privatiser les foudres de l'ours russe. C'est -à -dire que normalement, quand on est un stratège, on ne montre pas sa force. Et puis d'un seul coup, les gens la découvrent brutalement. Mais quand on est un branquignol, un clown, on passe son temps à bomber le torse et à en faronner, alors qu'on sait que derrière, il n'y a plus rien. Et les Russes sont pas bêtes. Ils savent que la France est quasiment en faillite. On est au bord de la faillite générale. Les taux d'intérêt sur la France maintenant se sont envolés au -dessus de 4%. On va tout droit vers une mise sous tutelle en 2027, 2028, comme l'a connu là la Grèce. On va vers des jours épouvantables. On est ruinés. On n'a plus le matériel militaire pour fournir à Zelensky. Et pourtant, on continue d'être ponctionnés. Et pourtant, Macron donne son accord milite pour qu'on donne des licences de fabrication en Ukraine. Et par ailleurs, la France est tondue, comme j'ai eu l'occasion de le dire dans des tweets récents. Vous avez vu que Mme von der Leyen a annoncé que l'UE allait verser une nouvelle tranche de 6 milliards d'euros à Zelensky, une espèce d'ogre affamée d'argent. C'est quelque chose d'extraordinaire. Donc on en est désormais à quelque chose comme 260 milliards d'euros qui ont été versés par l'UE à l'Ukraine. Et il y en a encore près de 140 milliards. dans les tuyaux. Là, il y a une tranche de 6 milliards qui part en Ukraine. 6 milliards, ça veut dire que la France va payer là -dedans à peu près... La France, c'est vous, c'est moi, c'est nous. Enfin ce sont les comptes. Et ben 1 ,1 milliard. Et comme j'ai eu l'occasion de le dire, c'est l'équivalent de 24 Canadaires. Voilà. Il faut que les Français comprennent ça. Et voilà, Macron, là, il donne son accord. Les députés sont même pas... Alors le RN Rassemblement national, il approuve. Le RN approuve. Il approuve la situation. J'ai vu M. Tionnel, le bras droit de Bardella, qui a fait un tweet pour se féliciter de la résistance du peuple ukrainien. Et puis à gauche, on ne dit rien non plus, puisque de toute façon, Glucksmann, il approuve aussi. Voilà. Donc en fait, il se passe quoi ? Il se passe que... Voilà. L'équivalent de 24 Canadaires. J'ai fait un tweet où j'ai montré d'ailleurs au passage que le château de Chambord, qui est une des gloires nationales extraordinaires... Vous savez qu'il y a une aile. Elle s'appelle L. François I, qui menace de s'effondrer. Il y a pour 27 millions d'euros de travaux... Eh bien le ministère de la Culture n'a pas d'argent. Et donc ils ont ouvert depuis 1 an, en septembre 2025, une cagnotte. J'ai même mis le lien sur mon compte Twitter. Et au bout d'un an, ils ont récupéré 896 000 · de la part de Français, ceux qui ont bien voulu donner un peu d'argent. C'est -à -dire qu'on en est à faire la manche, à faire la mendicité publique, parce qu'on n'arrive pas à trouver 27 millions d'euros pour sauver une aile du château de Chambord qui a été destinée par Léonard de Vinci, puis par ensuite des architectes français. Et au même moment, on se fait ponctionner comme ça... C'est seulement un épisode, hein. C'est pas pour toujours. On se fait ponctionner comme ça au cours du mois d'août l'équivalent de 1 ,1 milliard 100 millions d'euros. Voilà. C'est -à -dire que ce dont on avait besoin, c'était 2 ,6 % de ce qu'on vient de dilapider vers l'Ukraine. Est -ce que les Français se rendent compte de ce qui se passe ? Est -ce que c'est normal que le Rassemblement national, qui prétend... Les gens croient que le Rassemblement national va tout changer, mais pas du tout. Ce sont des collabos du système. C'est exactement Macron 2 .0. Et c'est d'ailleurs pareil, quoiqu'en disent les fanatiques de LFI. Je n'ai pas vu du tout, je n'ai aucunement vu M. Mélenchon exiger l'arrêt immédiat du versement des milliards gagnés durement par le peuple français. Ce sont l'argent que nous gagnons durement qu'on envoie à M. Zelenski, qui est un mafieux notoire. Voilà dans quelle situation nous sommes. Et c'est la raison pour laquelle... Moi, je pense qu'on va d'ailleurs vers des moments très difficiles et très durs, parce qu'on fanfaronne... Et ce jour, à mon avis, est très proche d'ailleurs. On risque d'avoir une rétorsion phénoménale de la Russie. D'ailleurs, je conclurai là -dessus. J'ai un petit peu long. Mais il s'est passé quelque chose aujourd'hui d'incroyable. C'est que l'on a appris dans la nuit, les gens qui suivent Flightradar, qu'il y avait le Boeing galaxy C -17, enfin celui qui est utilisé traditionnellement par le directeur de la CIA, qui en ce moment, ça se trouve, c'est -à -dire M. John Radcliffe, les observateurs ont aperçu que ce Boeing avait survolé l'Atlantique, puis l'Estonie allait se poser à

Moscou, où il a été repéré pour stationner à l'aéroport de Sheremetyevo, qui est le grand aéroport international de Moscou, pendant 8 heures et 45 minutes. Ensuite, on a vu un cortège comme ça foncer à toute allure à travers Moscou. Et donc ce matin, la presse française, comme la presse internationale, disait qu'il y avait une visite gardée, qui avait été gardée secrète, du directeur de la CIA, John Radcliffe, qui était allé rencontrer Vladimir Poutine. J'ai fait un tweet, d'ailleurs, ce matin. Or, ce soir, patatras, on apprend que Poutine n'a pas reçu M. Radcliffe. Et M. Peskov, le porte-parole du Kremlin, a dit que c'était une réunion au niveau des services secrets. C'est quand même... Parce que traditionnellement, lorsque le directeur de la CIA, lui-même... Je dis, « Paul Marie Couteau va m'en vouloir », et Nicolas Tervé -Rossy, si je parle en anglais. Mais M. Radcliffe, lui-même, le directeur de la CIA, faisant le voyage de Moscou, les exemples antérieurs, c'est qu'il a été reçu systématiquement par le chef du Kremlin. Voilà. Surtout que la situation, c'est le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle s'y prête et qu'il y a des entretiens au plus haut niveau qui est utile d'avoir, d'ailleurs, certainement non seulement sur l'Ukraine, mais aussi sur la situation en Iran avec le détroit d'Hormuz, et aussi, ce qui bouge un petit peu aussi, sur la situation entre la Chine et Taïwan. Bon. Et en fait, le Kremlin a fait savoir que c'était un truc au niveau des subalternes. Alors excusez-moi, mais quand vous voyez ça, ça veut dire que la Russie doit se sentir sacrément en position de force pour faire ça. Et ce qui ne trompe pas, c'est la réaction de Trump. C'est que Trump a répondu en disant « Oui, ben ce voyage était utile, parce qu'il va bien falloir quand même qu'on arrive à la paix comme le souhaitent les deux camps ». Il a avalé son chapeau. Et j'ai vu qu'il y a que l'Express. Bon, l'Express, c'est la porte-parole traditionnelle de la CIA, c'est bien connu. L'Express qui dit Washington envoie Radcliffe pour sermoner la Russie. Ils ont rien compris, en fait. En réalité, la réalité des choses, c'est que Trump est complètement coincé aussi bien sur le théâtre en Ukraine que sur le théâtre en Iran, puisqu'il a échoué. Et en fait, il n'a plus de but de guerre. Il ne sait plus pourquoi il le fait. Voilà. C'était une parole célèbre qui a été attribuée à George Santayana, qui était un philosophe américain d'origine espagnole, qui je crois que c'est lui qui avait dit que la folie consistait à faire encore et encore la même chose en pensant en obtenir des résultats différents. Mais en fait, voilà, le problème, il est pendant. Et Trump est certainement très inquiet devant les élections en demi-terme qui arrivent. Ça veut dire donc au passage que si la Russie se permet de traiter comme ça, et si par ailleurs, ils commencent à faire des pluies de missiles maintenant sur l'Ukraine, puisqu'ils ont découvert donc que l'Ukraine ne peut plus se défendre, il est à craindre que Poutine et son entourage aient décidé maintenant d'arrêter la plaisanterie, après avoir pendant 4 ans et demi tiré les moustaches de l'ours russe. L'ours russe a fini par se fâcher. Alors tous les vats en guerre qui disent « Nani, nani, nana », il faut qu'ils fassent très attention, parce que nous parlons quand même des premières... Sinon la première puissance nucléaire mondiale à la Russie. Voilà. Non seulement nucléaire, mais avec des missiles que vous connaissez, dont j'ai déjà parlé, les missiles hypersoniques, missiles orichniques, et ça, et en plus de ça, le soutien par derrière rien moins que de la Corée du Nord, mais surtout de la Chine. Bon, voilà. Voilà à quoi on a affaire. Donc malheureusement, je crains vraiment que la situation ne continue à s'aggraver. Il faudrait vraiment, mais vraiment, vraiment que débarquât Macron au plus vite et toute la Macronie. Encore une fois, un grand merci à Mme Le Pen et au Rassemblement national qui ont refusé de lancer la procédure de destitution de Macron à l'Assemblée nationale quand ça tait et quand c'était nécessaire. Bravo ! C'est peut-être grâce à eux qu'on aura une troisième guerre mondiale. Bravo, Mme Le Pen. Bravo aussi à tous ceux qui soutiennent Macron, bec et ongles, alors qu'à l'évidence, cet homme n'a plus les facultés si j'ai déjà jamais eu pour diriger la France.

Personne 2 : Nous continuons avec la Russie. Grégory vous demande « Je disais à un contradicteur que Poutine avait attaqué l'Ukraine à cause de la violation des accords de Minsk. Il m'a répondu que faites-vous du mémorandum de Budapest de 1994 ».

Personne 1 : Voilà. C'est un sujet technique. C'est très simple. Le mémorandum de Budapest de

1994. Donc les gens, renseignez -vous. C 'est quoi ? C 'est lorsque l 'Union soviétique s 'est désintégrée. Il y a eu un problème qui s 'est posé notamment avec trois nouveaux pays sortis de l 'indépendance qui sont de mémoire. Il y avait la Biélorussie, l 'Ukraine et le Kazakhstan. Ces trois pays, il y avait sur le sol de ces trois pays · j 'en oublie peut -être d 'autres, mais peut -être qu 'il y en avait une autre, Réputé d 'Asie centrale, je ne sais pas · il y avait des missiles nucléaires soviétiques qui étaient entreposés. Or, quand l 'URSS s 'est effondré, les missiles nucléaires se sont retrouvés en Biélorussie, se sont retrouvés en Ukraine, ils se sont retrouvés au Kazakhstan. Bien. Il s 'est passé quoi, à ce moment -là ? Il s 'est passé que dans le chaos général, il y a eu des gens qui ont eu très très peur que des missiles nucléaires soient embarqués par des mafias vendus à Dieu sait quelle force terroriste au Moyen -Orient ou en Afrique ou en Amérique ou ailleurs, ou en Europe. Et donc il y a eu un branle -bas de combat général. Et le Mémorandum de 1994 de Budapest a consacré la reconnaissance par la Russie et par Moscou de l 'indépendance de l 'Ukraine, en échange de quoi l 'Ukraine a restitué à la Russie tous les armements nucléaires qui étaient entreposés sur son sol. Et ça a été le même scénario, d 'ailleurs, avec la Biélorussie ou avec le Kazakhstan, de telle sorte que la Russie a tout récupéré pour éviter un holocauste nucléaire. D 'ailleurs, la Russie a également récupéré... La Fédération de Russie a également récupéré au même moment le siège de membres permanents au Conseil de sécurité de l 'ONU, qui était attribué auparavant à l 'Union soviétique. Mais il y avait une particularité que Staline avait obtenue. Ça, c 'est une petite particularité que seuls les grands spécialistes connaissent. Enfin les grands spécialistes, les... diplomate. C 'est qu 'au moment de la Charte de San Francisco, l 'Union soviétique avait demandé... Staline avait demandé... Alors Roosevelt était mort. Donc en plus, après, c 'était Truman. Il avait demandé que l 'Union soviétique ait un poste de membre permanent, mais il voulait qu 'il y ait également un poste, un siège qui soit offert à chacune des républiques socialistes soviétiques. Donc à Biélorussie, l 'Estonie, l 'Ukraine, l 'Estonie, l 'Ouzbékistan, etc., il y avait · je sais plus combien · une vingtaine. Il y aurait eu 20 sièges qui auraient été à l 'Assemblée générale. Voilà. Alors les Américains ont dit « Non, faut pas exagérer ». Mais au lieu de dire un non ferme et définitif, ben ils avaient transigé. Il y avait deux pays qui avaient un siège. C 'était la République socialiste soviétique de Biélorussie et la République socialiste soviétique d 'Ukraine, qui avaient un siège non pas au Conseil de sécurité, mais à titre de membre de l 'Assemblée générale des Nations unies. De telle sorte que l 'URSS avait 3 voix, en fait, quand elle votait. Parce qu 'évidemment que la Biélorussie et l 'Ukraine, que ce soit sous Staline ou ses successeurs, eh ben ils ne votaient jamais contre ce que disait le Kremlin. Alors en 1991 et dans les années qui ont suivi lorsque l 'Union soviétique s 'est désintégrée, eh bien donc ces deux pays avaient un siège permanent au Conseil de sécurité. Ils l 'ont gardé. Les nouveaux pays indépendants, style l 'Ouzbékistan, Turkménistan, Tadjikistan, Kirghizie, l 'Estonie, l 'Etonie, Lituanie, etc., chacun ont eu également un siège au Conseil de sécurité. Mais la Fédération de Russie a conservé le siège permanent, le membre permanent, puisque c 'était le plus grand pays, et a récupéré tous les armements nucléaires. J 'espère que je suis clair. Donc c 'est ça le mémoire en homme de 94. Reconnaissance de l 'indépendance contre récupération des armements nucléaires. Or, ce truc a fonctionné pendant 20 ans, en fait, de 1994 à 2014, parce que l 'Ukraine a été dériégée ensuite par des dirigeants qui savaient que bon, ils étaient dans une situation géopolitique particulière, comme le Canada. On voit ces jours -ci d 'ailleurs comment le Canada, ça brûle, le torchon brûle avec les États -Unis d 'Amérique, puisque Trump veut imposer des choses extraordinaires au Canada, notamment interdire que l 'obligation que les produits soient importés au Canada soit des notices en français. Enfin vous avez peut -être suivi cette affaire. Le Mexique, etc. Tous les pays de la région autour des États -Unis savent quand même qu 'ils ont une souveraineté, mais qu 'il faut pas trop tirer sur les plumes de l 'aigle du J -Ped américain. Bon. Donc c 'est ce qui s 'est passé pendant 20 ans. Et notamment, il y avait ce gros problème de la base militaire de Sébastopol en Crimée, qui se trouvait · je l 'ai expliqué 50 fois, je vous renvoie à tout ce que j 'ai pu dire là -dessus · la Crimée appartenait à la Russie depuis le XVIIIe siècle, mais jamais appartenue à l 'Ukraine d 'ailleurs. Sauf que depuis

1954, par une espèce de fouscade sur laquelle la finalité des gens s'interroge encore, Khrushchev, qui était en partie d'origine ukrainienne, avait décidé que la Fédération de Russie, la République socialiste fédérative de Russie, allait faire cadeau de la péninsule de Crimée à la République socialiste soviétique d'Ukraine en 1954 pour le III^e centenaire du traité de Péreyevslav, qui avait rattaché d'ailleurs toute la partie orientale du Dniep à l'est de Kiev, à la Russie. Donc pour fêter ce tri-centenaire, voilà ce qu'avait décidé Khrushchev. Bon. Et à partir de ce moment -là, lorsqu'il y a eu la désintégration de l'URSS et lors du Mémorandum de 94, la Russie a accepté · accepté · que · ça devait être souligné d'Arabe Boris Yeltsin, qui était ivre pendant 85 % du temps · la Russie a accepté que l'Ukraine conservât la péninsule de Crimée dont Khrushchev avait fait cadeau, voilà, donc en 1954. C'est -à -dire 40 ans avant. Voilà. Avec à l'intérieur de cette péninsule, c'était essentiellement que des Russes, notamment des militaires russes. Voilà. Donc le nouveau gouvernement à Kiev avait intelligemment compris que c'était quand même une grande chance déjà que l'ours russe ait accepté de perdre la Crimée, de le laisser dans le giron de l'Ukraine, alors que c'était un simple coup d'un simple fait du prince de Khrushchev, parce que la Crimée avait été conquise par la Grande Catherine à la fin du XVIII^e siècle avec son militaire favori dans tous les sens du terme, qui s'appelait Potemkin. Et donc normalement, la Russie aurait pu dire « Attendez, je récupère la Crimée, qui a toujours... La Crimée n'a jamais été ukrainienne ». Bien pas du tout. Il avait donc été décidé de respecter... Parce qu'il y avait eu le transfert de propriété en 1954. Ça avait été fait avec les transferts, les traités, les preuves de souveraineté, les traités de ratification. Tout ça avait été entreposé. Et même si ça restait au sein de l'URSS, ce qui fait que à l'époque, beaucoup d'observateurs avaient dit « Oui, c'est rien du tout. Tout ça, ça reste l'URSS ». Mais ils ont pu constater qu'au moment de la désintégration de l'URSS, ça pesait de très lourd. Mais la Russie, le pouvoir de Moscou avait accepté que l'Ukraine conserve donc la Crimée. Et puis donc... Ça a marché jusqu'en 2014. En 2014, il s'est passé quoi ? Il s'est passé le Maïdan, la révolution de couleur, organisée par la CIA, par l'ANSA, tous les services d'enseignement américains, organisée par Mme Victoria Noland, la sous-secrétaire d'État, qui allait distribuer des sandwiches · vous avez vu · avec l'ambassadeur des États-Unis en Ukraine, et qui a en fait renversé le pouvoir légitime pour imposer un pouvoir aux ordres de Washington, en définitive. Et à ce moment -là, Poutine, qui était au pouvoir, s'est rendu compte de la gravité de la situation. Parce que maintenant, les États-Unis allaient mettre la main sur la Crimée, c'est -à -dire le seul grand port militaire en eau chaude de tout le West de la Russie. La Russie, vous savez, est un pays bloqué par les terres. Et donc il y a quelques ports militaires. Il y a ceux qui donnent sur la mer glaciale arctique du côté d'Archangelsk. Mais là, c'est bloqué par les glaces. De l'autre côté du monde, il y a Vladivostok qui est libre de glace. Mais enfin c'est quand même à l'autre bout du monde, alors que là, c'est pour être à pied d'œuvre dans la mer noire et en Méditerranée. Donc c'était une vraie déclaration de guerre, en fait, qui s'est produite. C'est vraiment... Il faut le comprendre. Pour essayer de comprendre un petit peu, c'est comme si... Je ne sais pas. Il y avait eu un président de la République française comme ça, qui avait décidé de donner le département du Finistère, par exemple. Je ne sais pas, moi. Comment dire... Non, c'est même pas exactement la même situation. Enfin bref. C'est comme si les États-Unis avaient réussi à mettre la main sur le département du Finistère, où il y a notamment la base de l'île Long, où il y a tous nos sous-parrains nucléaires. Voilà. C'est impossible. C'est impossible d'accepter. Voilà. Donc c'est ce qui a motivé à partir de 2014 la volonté de Poutine. Il a fait intervenir l'armée. Parce qu'en plus de ça, la population qui vient en Crimée... J'en parle de la Cessna du Collège. Je suis allé. Allez-y. La péninsule de Crimée, elle peuplait à 90%, 95 % de rusophones et militaires russes qui ne jouent que par la Russie. Les Russes disent même qu'ils sont plus russes que les Russes. Donc évidemment que Poutine a eu beau jeu d'intervenir, de faire un référendum. Alors certains se sont plaints qu'il y ait eu un référendum. C'est vrai qu'un référendum dans ces conditions, c'était quand même pas génial. Mais le résultat ne fait aucun doute. Enfin il n'y a pas un seul spécialiste sauf des dingues. Il n'y a pas un seul spécialiste de la situation en Ukraine qui ignore que la Crimée... Jamais,

au grand jamais, la Russie ne rendra la Crimée à l'Ukraine. Donc c'était vraiment un cas d'attaque progressive de l'empire russe par les États-Unis d'Amérique. Et ce qui s'est caché ensuite dès que la révolution du Maidan a été faite... Poutine a mis la main sur la Crimée. Mais aussitôt, la CIA a installé des bases militaires le long de la frontière russe. Et on a eu les propos de Mme Victoria Noland et autres qui commençaient à envisager le dépassement de la Russie. Alors ça, ça change complètement les données du problème. C'est -à- dire qu'on n'est plus du tout là dans la configuration pacifique de 1994. C'est -à- dire qu'en 1994, il avait été décidé en effet que l'Ukraine deviendrait indépendante, qu'elle restituerait les armements nucléaires. Mais il avait été également décidé que l'Ukraine signerait avec la Fédération de Russie un bail amphithéotique de 99 ans, mettant à la disposition de la Russie le port des Sébastopol. C'est -à- dire que voilà... Et à partir du moment où d'un seul coup, il y avait un pouvoir pro-américain qui prenait le pouvoir à Kiev, eh bien évidemment, ce que l'ont compris les Russes, c'est que le bail amphithéotique qui avait accepté de signer les dirigeants précédents n'aurait plus... Donc c'était en fait piquer la forçerie. Bon. Tout ça a été théorisé aussi par Zbigniew Biezinski dans Le Grand Échiquier. J'ai déjà eu l'occasion d'en parler. Donc voilà. En fait, ça n'a rien à voir. Donc ce qui s'est passé en 2014, puis en 2022 avec l'intervention militaire, l'initiative... Ça n'est pas Moscou. L'initiative, c'est l'Occident. Que ce soit en 2014, que ce soit ensuite en 2022, c'est face aux menaces de plus en plus importantes qui encerclaient la Russie que Poutine a décidé d'intervenir. Et donc effectivement... D'ailleurs, je crois pas qu'il ait remis en cause le Mémoire de 1994. Il n'a pas remis en cause le principe que l'Ukraine soit indépendante. Ce qu'il remet en cause, en revanche, c'est que les populations du Donbass, qui sont russes d'origine, et celles de Crimée, soient martyrisées, bombardées comme elles l'ont été. Et voilà. Et par ailleurs, qu'il y ait à Kiev un pouvoir néonazi qui ne se cache plus, ce qui, d'ailleurs, est la pure vérité. Voilà ce que l'on peut dire sur cette situation. »

Personne 2 : Que vous inspire la venue de MBS, donc Mohammed bin Salmane d'Arabie Saoudite, en France, et les contrats mirobolants attendus évalués à plusieurs milliards ? », demande Gilbert.

Personne 1 : Écoutez, moi, j'en sais pas grand-chose. J'ai vu simplement ce que disait la presse. Mais je crois savoir... Enfin je crois savoir. J'ai vu tout à l'heure un article de Gérard Malbrun dans le Figaro. C'est que les gens... Il se passe quoi ? Il se passe que c'est encore un bobard de Macron. Il y a Mohammed bin Salmane qui est le prince héritier saoudien, parce qu'il n'est pas le roi en titre. Le roi en titre, il est le roi, mais il est très très très très très très très fatigué depuis des années. Donc c'est Mohammed bin Salmane qui est le grand... En fait, le dirigeant de l'Arabie Saoudite. Il succédera donc à son père lorsque le père sera décédé. Et donc il est venu effectivement en France, avec des grandes embrassades. Mais c'est l'Élysée qui a annoncé que c'était un truc incroyable, avec 6 milliards d'euros d'investissement, 3 parcs à thème en France, 22 000 emplois créés, le premier parc à thème étant sur le célèbre Dragon Balls de manga japonais, etc., etc. Donc bon, on peut être plus ou moins réservé d'ailleurs sur l'idée des parcs à thème. C'est un petit peu à titre personnel. Je préfère quand même des parcs à thème comme celui-là. Je vais faire plaisir à M. de Villiers. Mais comme le Puy du Fou... Il n'y a pas que le Puy du Fou. Il y en a d'autres qui essaient de faire valoir un petit peu l'histoire de France. Vous avez aussi sans que ce soit un parc à thème... Vous allez visiter l'été venu... Ça va se terminer de ces jours-ci. La soirée au Chandel, au château de Vaud-le-Vicomte, du marquis de Vaud-Guét, qui se trouve à l'est de Paris. Vous avez les grands feux d'artifice à Versailles. Et aussi, vous pouvez vous promener. Il y a des visites à Versailles avec de la musique. Vous passez de salle en salle avec des musiciens et des danseurs qui sont costumés comme à l'époque de Louis XIV. Il y a vraiment des soirées extraordinaires au château de Versailles, franchement. Donc voilà. On a en France énormément déjà d'offres culturelles. Bon. Il se trouve que les parcs à thème, c'est un plaisir qui plaît beaucoup aux familles, aux enfants. Donc très bien. Et je peux comprendre qu'on se réjouisse d'avoir des parcs à thème. Et puis bon, les mangas japonais... Moi, j'aime bien les mangas. Donc tout ça, c'est fait pour plaire.

Mais en fait, tout ça, il y a du pipeau. Voilà. Puisqu'on a appris du côté saoudien... Oh là là là là ! C'était simplement marqué une certaine intention. Il y a eu une espèce de protocole qui a été signée. En tout cas, une chose est certaine. C'est qu'il n'y a pas le moindre pic -a -illon, il n'y a pas le moindre euro qui a été versé par le Royaume d'Arabie saoudite. On en est encore au prolégumène de futures promesses d'envisager, de lancer des études. C'est à peu près ça. Donc voilà ce que je vais à dire. C'est encore une macronade pour essayer de... Et en fait, il s'agissait de quoi ? Il s'agissait de donner du contenu au lancement d'un final, la gigantesque opération qui s'appelait Choose France, pour faire plaisir toujours à Paul Maricotto et à Nicolas Tervère, à tous ceux qui sont amoureux de la langue française. Donc Macron avait lancé Choose France. Et évidemment, ça manque de contenu. Donc là, il s'est empressé de faire ça. Mais en fait, il n'y a pas grand-chose derrière. Il a d'ailleurs... Mme Valérie Pécresse, en tant que présidente de la Région Île-de-France, a emboîté le pas de Macron pour se réjouir de tout ça. Mais... Voilà. Bon, c'est le genre d'informations qui sont dans des journaux. Et puis dans 3 jours, on utilisera l'article, ce papier pour emballer les fûts sur un marché, quoi. Tout le monde aura à oublier, quoi. C'est comme toutes les autres promesses de Macron.

Personne 2 : · Une question de Julie, à présent. Une réflexion. Dans sa nouvelle émission sur BFM TV, Sonia Mabrouk a demandé à Henri Guéno · Guéno, Guéno, Guéno · si un seul candidat incarnait une ligne gaulliste, colbertiste, proche de Ségat et Pascois. Leur conclusion ? Personne. Absolument personne. Alors... · Sa

Personne 1 : conclusion de qui, alors ? ·

Personne 2 : De Sonia Mabrouk et de M. Henri Guéno. · Ah, très bien. · Alors même qu'il fut question du Frexit au cours de l'émission, comment expliquez-vous cet aveuglement ?

Personne 1 : · Oh, c'est pas de l'aveuglement. C'est pas de l'aveuglement. C'est pas de l'aveuglement. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? M. Henri Guéno, je le connais bien. Il est venu ici. D'ailleurs, vous avez peut-être essayé de retrouver... Je l'avais enfin venir ici. Ça s'était d'ailleurs très bien passé. Il est d'accord avec moi sur 90 % de ce que je dis. Enfin c'est ce qu'il dit dans les coulisses, parce que devant, le public, il dit un peu autrement. Bon. Mais... Donc il me connaît archi par cœur. Voilà. Quant à Mme Mabrouk... Alors Mme Mabrouk, je connais un petit peu... Je crois qu'elle est entrée dans le journalisme avec El Kabach. Elle est vers les années 2009-2010, je crois, quelque chose comme ça. Vous pourriez peut-être vérifier ce que je dis. Je ne sais pas si c'est exact. Mais ça doit faire à mon avis... Ça doit bien faire 16 ans qu'elle fait du journalisme politique en France. Je l'ai déjà écouté. Moi, je vais dire ce que je pense. Tant pis pour... Il me semble que c'est une femme intelligente. Je pense que c'est une femme qui doit avoir un peu la nostalgie de la France gaulienne. C'est en tout cas le sentiment que j'éprouve. Je note d'ailleurs qu'elle est d'origine tunisienne, linéaire tunis. Or, il se trouve qu'il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de Français d'origine du Maghreb qui nous soutiennent. Voilà. D'origine d'Algérie, de Kabili en Algérie, du Maroc, de Tunisie. Donc moi, forcément qu'elle a dû rencontrer des gens qui lui ont parlé en bien de moi. C'est évident. Bon. Mais de toute façon, elle est... Vous savez depuis quand elle est journaliste politique, Mme Mabrouk ? Moi, je dirais une quinzaine d'années. 2009. Voilà. C'est exactement ce que j'avais dit. Depuis 2009. Donc ça fait 17 ans. Elle est spécialiste de la politique française. Et depuis 17 ans, elle ne m'a jamais invité, malgré les demandes nombreuses que nous lui avons formulées. C'est -à-dire que Mme Mabrouk, elle n'a jamais invité... Alors qu'elle est spécialiste de la politique française, elle n'a jamais invité quelqu'un qui, comme moi, a été candidat à l'élection présidentielle, évidemment caché, etc., 0,8 % du temps de parole. Mais quand même, on a fait quasiment 1 % des voix. Aux Européens, on est à 1,2%. Donc c'est pas grand-chose, mais c'est quand même plusieurs centaines de milliers de Français. Et puis surtout, Mme Mabrouk, elle sait

forcément, comme tous les journalistes français, elle sait forcément que nous sommes omniprésents sur Internet. Mme Mabrouk sait forcément que UPR TV, sur YouTube, c'est la chaîne avec 511 000 abonnés. Il n'y a aucun parti politique français qui a autant d'abonnés et autant de vues que nous. Le RN doit avoir quelque chose comme 104 000 ou 105 000 abonnés. Et LFI doit avoir quelque chose comme 145 000 abonnés. Et M. Édouard Philippe, avec sa chaîne qu'il a rebaptisée avec Édouard, aux dernières nouvelles, il avait 7 000 abonnés. Donc on est dans cette situation extraordinaire en France où le responsable du parti politique, qui est de très très très loin celui dont la chaîne Internet est le plus suivie sur YouTube, est interdit d'antenne. Et Mme Mabrouk, qui est spécialiste de la politique française, ne m'a pas invité pendant 17 ans, alors qu'on l'a plusieurs fois demandé. Alors comme je pense que... Et j'en suis sûr, d'ailleurs. Je pense que c'est une femme intelligente et qui doit avoir des scrupules. Je vais vous dire, je la plains. Parce que c'est pas elle. Je sais bien. Je sais bien que c'est pas elle. Elle n'a pas le droit de m'inviter. C'est ça, la France. Elle n'a pas le droit de m'inviter. De même que Mme Apolline de Malherbe, que je connais par des gens de sa famille qui ont essayé d'intervenir. Elle n'a pas le droit de m'inviter. Voilà. C'est ça, la France. Nous sommes dans une situation de tyrannie et d'occultation absolue de mon existence, de votre existence, de l'existence de l'UPR, de l'existence du Frexit. Ça n'a pas le droit d'exister. En d'autres temps, on mourrait sans doute assassiné. Mais là, quand on essaye de faire, c'est un assassinat politique. Il y a eu la tentative sur la... Et là, il y a des tentatives régulières d'assassinat, de minorisation, pour essayer de me ridiculiser, et le mieux étant surtout de ne jamais, jamais parler de moi. Voilà ce que j'ai à dire. Donc je ne sais pas si elle écoute... Moi, je ne lui en veux pas, en fait. Voilà. Je suis triste. Et je fais preuve à Mme Mabrouk, si elle m'écoute, de toute ma compassion, parce que je suis bien certain... Parce que j'ai de la psychologie. Je suis bien certain qu'au fond d'elle-même, elle aimerait beaucoup pouvoir m'inviter et me donner la parole. Mais elle n'en a pas le droit. Voilà ce que sait que la France. ·

Personne 2 : BFM TV appartient depuis 2024 à M. Rodolphe Saadé.

Personne 1 : · Oui, qui est un ami de Macron.

Personne 2 : · Question d'un citoyen engagé. Le milliardaire... On n'en sort pas. Pierre -Edouard Sterrain a affirmé dans son projet Périclès vouloir soutenir les mouvements politiques souverainistes. Asselineau prévoit-il de lui présenter son programme ? ·

Personne 1 : Pardon ? C'est quoi, cette question ? Bon, alors... ·

Personne 2 : Un citoyen engagé.

Personne 1 : · Un citoyen engagé. Je rappelle... Mais je ne sais pas comment il va... Nous ne sommes pas souverainistes. Je ne sais pas sur quel ton il va falloir le dire. Ça fait quand même des années et des années et des années et des années que j'ai dit que nous ne sommes pas souverainistes. Et pourquoi je dis ça ? Parce que « souverainiste »... D'abord, c'est un mot qui porte un peu la poisse. Ça a été... C'est une invention québécoise. J'adore le Québec. Mais enfin, ça n'aura pas porté chance, pour l'instant. Depuis la Révolution tranquille, depuis 1960 notamment, et depuis le fameux voyage de De Gaulle en 67... Bon. Alors j'espère que M. Plamondon, le nouveau chef du Parti québécois, va obtenir son référendum sur l'indépendance et qu'il va y parvenir. Mais enfin, pour l'instant, ça n'a toujours pas marché. Mais j'ai déjà eu l'occasion d'expliquer que personnellement, je n'aimais pas le mot « souverainisme », parce que le hysme, ça veut dire... Ça ridiculise un petit peu, ou ça en fait une espèce de coterie. Voilà. C'est comme... Non. La souveraineté nationale, c'est un absolu. Voilà. Comme l'égalité et la liberté. D'ailleurs, quand on dit « égalitariste », c'est péjoratif. Voilà. On dit pas « libertiste », mais on dit « libertin ». C'est assez péjoratif aussi. Donc il y a la liberté, l'égalité, la fraternité et la souveraineté. Donc déjà, quand on fait

un hysme, on veut transformer, on relativise un absolu. C'est ça que ça veut dire. Donc déjà, c'est une des raisons pour lesquelles je n'aime pas ça, mais surtout, surtout, surtout, parce que c'est un mauvais hysme qui ne veut rien dire. C'est -à -dire que vous avez des gens qui mettent parmi les souverainistes... D'abord, c'est pratiquement toujours collé à la droite et à l'extrême -droite. Voilà. C'est comme si on ne pouvait pas être pour la souveraineté nationale si on était de gauche, alors que c'est quand même plutôt la gauche qui a inventé la souveraineté nationale, la Révolution française. Et puis de toute façon, ça transcende les cliques. De toute façon, c'est le titre 1 de la Constitution française, de la souveraineté. Donc c'est le principe de base sur lequel est fondée notre Constitution et notre République. Donc il n'y a pas à être souverainiste. Tout le monde doit être souverainiste. D'ailleurs, c'est même prévu par la Constitution que les partis politiques doivent respecter les principes fondamentaux de la Constitution. Voilà. Donc en fait, tous les partis européistes, ceux qui sont pour la sujétion de la France et sa disparition dans un ensemble d'États -Unis d'Europe, sont en fait anticonstitutionnels. Ils violent la Constitution, dont je rappelle que le titre 1 en lettre de feu, c'est de la souveraineté. Voilà. Et le président de la République est le garant de la souveraineté et de l'indépendance nationale. Donc ça ne devrait même pas faire l'objet de débat. Alors le mot « souverainiste », les gens qui se baptisent souverainistes acceptent de considérer qu'il est normal de folkloriser ça en se faisant qualifier de souverainiste comme on pourrait être libertiste, piétiste. Le piétisme, c'est un peu une dégradation de la piété. Le droit de l'homisme, c'est justement une dégradation de ceux qui sont en faveur des droits de l'homme. L'égalitarisme, c'est également... Ou alors, ça fait... On a l'impression d'une coterie. Le sarcosisme, le chiraquisme, le dimittérandisme, c'est ça que ça véhicule. Mais plus fondamentalement, c'est un mot valise dans lequel vous avez des gens de droite et d'extrême droite dont la grande majorité ne veulent pas sortir de l'UE. C'est ça, le truc. Donc pourquoi est -ce que vous voulez que... C'est pas seulement moi. Il y a quelque chose que j'ai vu des critiques. Il y a des critiques qui n'arrivent pas à comprendre que je respecte la charte fondatrice du mouvement politique que j'écris il y a bientôt 20 ans et que je respecte l'intelligence et la foi qu'ils ont en moi de tous les gens qui m'ont rejoint. Notre mouvement, c'est créé pour sortir de l'UE, de l'euro et de l'euro -temps. Point. Nous ne ferons jamais d'alliance, quoi que ce soit, avec des gens qui refusent ce point. Après tout, De Gaulle n'a pas fait d'alliance avec Pétain et avec le général Giraud. Allez revoir le film que je vous ai dit. Voilà. Donc ça suffit comme ça. Nous, nous ne sommes pas des souverainistes. Et nous ne sommes pas de droite ni d'extrême droite. Pas plus que nous ne sommes de gauche ni d'extrême gauche. Le ministère de l'Intérieur nous a toujours classés au -dessus du clivage en divers. En fait, ce que je vis, ce que nous vivons, c'est un remake. Décidément, ce soir, je fais du franglais, mais une réédition de la scène que vous pourrez voir dans le film La bataille de Gaulle. Il s'agit pour nous de rassembler des Français de toutes les origines, de toutes les opinions politiques, qui ne s'entendent pas sur des tas de choses, mais qui sont d'accord pour récupérer notre souveraineté nationale et notre indépendance nationale, comme en 1943 -44 avec le CNR. Et j'ai déjà expliqué qu'à partir du moment où on se met soit à droite, soit à gauche, c'est terminé. On ne pourra pas le faire parce que c'est ce qu'avait constaté De Gaulle en 1943. De Gaulle, il n'était pas communiste. Mais De Gaulle, il avait constaté... Jean Moulin, il avait constaté que s'il y avait pas l'appui des forces de gauche, il n'y arriverait pas, parce qu'il y avait des forces de droite, d'extrême droite, la cagoule, qui était pour le combat, pour la résistance. Mais il n'y arriverait pas. Eh ben c'est la même chose qu'on a pu constater en 2005 avec le référendum sur le traité de la Constitution européenne. Il y a eu 55 % des Français qui ont voté non, dont 30 % des 55 % venaient de la droite et 25 % venaient de la gauche d'après les sondages postélectorales. Les communistes, l'extrême gauche, une partie de l'extrême gauche, une partie du parti socialiste conduit par Laurent Fabius avait appelé à voter non. Et c'est pour ça qu'il y a eu 55 % de non. C'est -à -dire que les Français ne pourront sortir de ce cauchemar que nous traversons. C'est un cauchemar historique. Ne pourront sortir, ne pourront récupérer leur liberté et leur indépendance que si on s'y met tous ensemble de droite et de gauche, tous ceux qui partagent

ce sentiment, sachant qu'à droite comme à gauche, il y en a qui ne veulent pas. Il y en a qui, à droite comme à gauche, se veulent d'être assujettis. C'est comme en 43 -44. Voilà. Donc c'est quand même assez simple de dire ça. Donc je ne vois pas... M. Sterrin, il a tout à fait le droit d'être ce qu'il est. Il a tout à fait le droit d'être d'extrême droite. C'est pas lui qui finance la traité de frontières, je crois, quelque chose comme ça. Bon, mais il a tout à fait le droit. C'est pas lui aussi derrière Valeurs actuelles ou je ne sais pas quoi, ou alors je me trompe avec Bolloré. Bon, bref. Mais ils ont le droit. Mais c'est pas ce qu'on pense, nous. Voilà. Nous, on sait que si on va là -dedans, c'est terminé. On va continuer, continuer, continuer jusqu'à la destruction du pays. Voilà. C'est aussi simple que ça. Donc non, je ne vais pas aller proposer mon programme. En plus, c'est quoi, là ? Je vais pas être comme une candidate de Miss France à défier devant Mme de Fontenay avec ce truc -là. Non, non, non. D'ailleurs, au passage, tout le monde me connaît très bien dans le lander, nous. Voilà. Il n'y a pas besoin d'aller me présenter. Tous les journalistes de France et de Navarre, tous les chefs d'entreprise, tout le monde me connaît. C'est justement parce qu'ils me connaissent qu'ils me cachent. Voilà.

Personne 2 : · Eh bien nous allons continuer sur cette lancée avec l'invitation du MEDEF à tous les candidats. Une question de Patrick. Irrez -vous demain jeudi à Roland -Garros avec une caméra pour dire au MEDEF et à son président Patrick Martin qu'il vous censure et se suicide en n'invitant que des européistes

Personne 1 : ? · Alors non. Moi, je ne suis pas comme ça. Je n'aime pas les clowneries. Voilà. Donc l'idée d'aller jouer le clown, d'aller avec une caméra, me faire jeter... Non, non. Est -ce qu'on imagine De Gaulle ? J'essaie autant que possible de m'inspirer des grands exemples de l'histoire de France. Est -ce qu'on imagine Clémenceau ou De Gaulle en train d'aller avec un porte -voix à la sortie d'une réunion du comité des forges ? Non, ça va pas. Bon. En revanche, j'ai publié tout à l'heure d'ailleurs sur mon compte Twitter... Donc ça va être publié. C'est peut -être déjà publié, je ne sais pas, sur le site. La lettre que j'ai adressée à la fin du mois de juillet, il y a un mois, à M. Martin, qui est le président du MEDEF. Et donc j'ai publié cette lettre de 2 pages que je vous suggère de lire. Et je vous suggère de lire également le tweet que j'ai publié, puisque on a envoyé cette lettre à la fin du mois de juillet avec « recommandé accusé réception ». Et à aucune façon que... Moi, j'ai jamais vu ça. on a jamais reçu leur recommandé avec accusé réception. Déjà, c'est un peu étrange. Enfin au bout de quelques jours, aux alentours du 10 août, n'ayant aucune réponse, on a commencé à appeler, appeler, appeler, appeler. On nous a baladés d'un bureau à un autre. Et on a finalement, François Xavier et mon collaborateur sur ces questions, réussi à obtenir une secrétaire, à dire que voilà qui nous étions, est -ce qu'ils pouvaient faire passer le message. On vous rappelle, il n'y a jamais eu de rappel. Et aux dernières nouvelles, donc François Xavier a finalement eu une secrétaire à qui il a renvoyé le courrier, pour que ça soit bien clair. Donc là, elle l'avait bien reçu. Voilà. C'était il y a plusieurs jours. Et dans ce courrier que vous lirez, puisque je le publie sur notre site et sur notre compte Twitter, j'expliquais à M. Martin qu'à partir du moment où il est prétend réuni... Alors il dit qu'il faut faire preuve de courage. C'est le moment de le prouver. Il faut faire preuve de courage à l'occasion de l'élection présidentielle. Donc c'est le moment de le prouver. Et il prétend organiser une réunion devant des chefs d'entreprise français du MEDEF avec les candidats à l'élection présidentielle. Alors pour l'instant, je le signale aussi au passage, personne n'a les 500 parrainages, qu'on arrête de nous dire « Oui, il a les 500. Il n'y a pas les 500 ». Les gens qui disent ça ne connaissent rien. Les 500 parrainages, officiellement, seront envoyés par le Conseil constitutionnel au mois de février 2027. Et les maires ou les conseillers départementaux, conseillers régionaux, députés, sénateurs, eurodéputés, plus toute une série de représentants de collectivité de l'Outre -mer, etc., c'est à ce moment -là qu'ils parrainent officiellement. Donc personne n'a les 500 parrainages aujourd'hui. Mais on sait en gros qu'elles seront à peu près les candidats, ceux qui d'une part les ont, parce qu'elles sont à la tête d'un mouvement politique où il y a plus de 500 élus qui

ont le pouvoir de parrainage. C'est notamment le cas du RN, qui ne va pas refaire à chaque élection antérieure... Le FN, puis le RN, disait qu'il n'avait pas assez de parrainages. Là, ils les ont. Donc c'est très bien pour eux. Donc ça, on sait qu'il les aura. Et puis on sait aussi qui est -ce qui cherche les parrainages. Voilà. Donc en gros, le MEDEF peut très bien demander... M. le ministre de l'intérieur, est-ce que vous voyez me donner un petit peu une idée de qui est -ce qui va être candidat ? Enfin en attendant, donc il invite des candidats qui ne le sont qu'une personne n'est plus candidat que l'autre, puisque pour l'instant, le juge de paix, ça sera le Conseil constitutionnel qui dressera la liste des candidats. Donc j'ai écrit très poliment. Vous allez le voir à M. Martin en expliquant que nous avons le vent en poupe à l'UPR, que dans toute l'Europe occidentale, d'ailleurs, les peuples se rebiffent contre cette construction qui est de plus en plus tyrannique et dictatoriale, qui nous vole nos libertés publiques et qui en même temps détruit notre niveau de vie, nous ponctionne pour mener des guerres avec un risque de troisième guerre mondiale contre la première puissance nucléaire, qui est la Russie. Enfin voilà. Et donc il est grand temps de mettre ça sur le tapis, et notamment du point de vue économique. Je rappelle ici... J'ai déjà eu l'occasion de le dire. Par exemple, j'aimerais bien débattre devant les chefs d'entreprise réunis par le MEDEF que l'on débâte de l'euro. Et j'aimerais dire aux chefs d'entreprise que la Pologne a refusé d'adopter l'euro. Ça fait affaire... Ils n'accepteront pas l'euro avant au moins 2035. C'est -à-dire que pendant 30 ans depuis leur entrée dans l'Union européenne, ils refusent d'adopter l'euro. Et le Premier ministre polonais a expliqué pourquoi le gouverneur de la Banque centrale de Pologne aussi... Il a dit que s'ils adoptaient l'euro, ça serait au détriment de l'économie polonaise et du niveau de vie. C'est quand même des éléments fondamentaux à avoir. La dégringolade du niveau de vie en France est corrélée directement à notre appartenance à l'euro. Alors je sais que ça passe très, très, très au-dessus des compétences des gens des uns et des autres, que ce soit LFI où on propose d'annuler purement et simplement la dette française, ce qui est une absurdité... Enfin c'est du délire, hein. Voilà. Et tout en prétendant rester dans la zone euro, ou que ce soit du côté du Rassemblement national, ou y pignent rien. Donc la réalité, c'est que l'euro, notre appartenance à l'euro, est l'une des raisons fondamentales de la perte de notre industrie avec la libre circulation des capitaux, hein. Les deux vont de pair avec la disparition de notre industrie. Et avec la baisse de notre niveau de vie, ça devrait quand même intéresser les chefs d'entreprise, ou alors ça devrait au moins les intéresser que je mette ça en débat. Je suis persuadé que d'un seul coup d'un seul, les gens retrouveraient le logiciel France. D'un seul coup, ils retrouveraient le plaisir d'avoir affaire à une démocratie où l'on débat de choses réelles. Et où je montrerais aussi les milliards d'euros que nous coûte notre appartenance à l'UE aux chefs d'entreprise, que ce soit les grandes entreprises comme les PME ou les indépendants, ou les commerçants et artisans, avec les normes effarantes qui nous viennent de Bruxelles. Vous savez, M. Lissner fait sa campagne en dénonçant les normes. Il a raison en partie, sauf que lui, il veut détruire le droit du travail, le droit de l'environnement, le code du travail, bientôt le code civil. Enfin c'est n'importe quoi. Mais il a raison de protester. Ce que M. Lissner ne dit pas parce que c'est un bon européiste, c'est qu'une très grande partie de tout ceci vient de l'UE. Donc moi, j'aurais aimé débattre de ça. C'est le moment. C'est l'élection présidentielle. M. Martin... En fait, M. Martin, d'une certaine façon, je le plains d'un esclave, en fait. Comme Mme Mabrouk, comme Mme de Malheur, ce sont des esclaves, en fait. Parce qu'ils savent qu'ils ont pas le droit. C'est tout. Voilà. Donc ce que je veux, c'est que vraiment, les Français, ils comprennent à quel point la situation est gravissime. La situation, elle est... Et je me paye pas de mots. Elle est gravissime. C'est vraiment très très grave, ce qui est en train de se produire dans notre pays. C'est peut-être la... Je veux pas faire du sensationnalisme, mais c'est peut-être des dernières fois, peut-être, où les Français pourront encore sauver leur pays cette élection de 2027. Je le crains vraiment. Et tout est fait pour interdire justement que même le débat ait lieu. Et les mêmes qui se gargarisent de démocratie, alors même, d'ailleurs, que tout s'effondre, que tout s'effondre, et alors même que M. Martin explique qu'il faut avoir du courage. Voilà. Il exhorte les gens au courage. Voilà. C'est comme Mme Mabrouk qui a dit

qu'elle va donner la parole à tout le monde. Donc je vous conseille... Terminons. Je vous conseille d'aller sur mon compte Twitter. Et c'est publié sur le site, Marc ? Comment ? · Pas encore. · Pas encore. Donc ça va être publié sur le site et sur Facebook au plus vite. J'ai publié ça tout à l'heure avant de commencer. Je vous conseille de vous précipiter. Alors mode d'emploi. Je vous conseille de vous précipiter là -dessus, de sortir... Alors sur le site, ça sera mieux, parce que le PDF sera mieux pour le télécharger pour avoir la lettre. Et puis il faut que vous interveniez massivement. Il y a le compte Twitter du MEDEF de M. Patrick Martin. Vous trouverez ça. Mais allez -y. Poliment, gentiment, en disant que c'est inadmissible. Voilà. Que nous ne sommes pas... On existe, hein. Voilà. C'est comme... Il y avait... Aux États-Unis, vous savez, ce mouvement, c'était Black Lives Matter. Vous savez, les vies des noirs, ça compte. Mais on pourrait dire Frexiteurs Matters. Ça compte, les Frexiteurs en France. On n'est pas... Non seulement on n'est pas des gêneurs, on n'est pas inexistants, mais en plus de ça, c'est nous qui avons LA solution pour sortir des problèmes de la France. On le voit bien. On voit bien d'ailleurs que tout le monde... Plus personne ne sait quoi faire. La seule chose qu'ils savent quoi faire, c'est haro contre Asselineau et contre l'UPR. Alors on est au bout d'un cycle. Donc allez -y massivement toutes les personnes qui me coupent de ce qu'on prête. S'ils avaient 200, 300, 500, 1000, 2000 messages au MEDEF en disant « Pourquoi vous n'avez pas invité Asselineau ? C'est un scandale démocratique », et vous ressortez la lettre, et qu'il faut qu'il y ait des 100 000, 200 000 Français qui puissent lire cette lettre, on verra à ce moment -là de quelle est notre puissance collective. C'est beaucoup plus important que d'aller avec un mégaphone pour se faire balancer par des vigiles à Roland-Garros. C'est ça qui est beaucoup plus important. De même que je vous suggère très poliment d'écrire à Mme Sonia Mabrouk en disant « Quand est-ce que vous allez recevoir M. Asselineau ? Ça fait 17 ans que vous êtes journaliste politique. Vous n'avez toujours pas reçu le président du parti qui a le plus de vues, mais de très, très loin, et le plus d'abonnés sur YouTube. Comment ça se fait ? Allez lui écrire ». Et pas 2, 3 personnes. Il faut que tout le monde aille du courage, voilà, puisqu'on nous incite au courage.

Personne 2 : · Quentin vous demande « Je crois savoir qu'un débat avec Clara Heger, donc qui s'est fait connaître avec les gilets jaunes... ». · Ah bah c'est toujours le

Personne 1 : même type de question, ce soir. · Voilà, c'est ça. Vous

Personne 2 : avez été proposé. Allez -vous accepter.

Personne 1 : · Oui. Alors la question de Clara Heger, c'est ça ? ·

Personne 2 : Clara Heger, oui, qui s'est fait connaître avec les gilets jaunes.

Personne 1 : · Voilà. Oui, bah non. Bah là, qu'est-ce que vous voulez... Je voudrais dire à toutes les personnes qui se battent, qui commencent à... Qui se saisissent de n'importe quelle personne qui d'un seul coup trouve moyen de m'attaquer, la première chose... Vous savez, comme pour les médecins dans le serment d'hypocrate, primum non nocere. Premièrement, ne pas nuire. Bah là, pour toutes les personnes, tous les internautes, les gens qui me suivent, je dirais primum, première chose à faire, renseignez -vous. Voilà. Et renseignez -vous non pas sur une image générale, mais allez creuser un petit peu. Voilà. Donc j'ai vu que Mme Clara Heger... Je n'ai rien contre Mme Clara Heger. Je croyais savoir aussi que c'était une représentante des Gilets jaunes. Bon, très bien. Elle est avec son mari ou son compagnon, qui est d'origine péruvienne, qui nous a saisi et qui voulait organiser un débat. Alors elle a annoncé qu'elle était candidat à l'élection présidentielle. Bon. Elle avait d'ailleurs déjà eu, je crois, une trentaine de parrainages en 2022. 34 parrainages. C'est pas rien. Donc moi, je lui ai dit... 36 parrainages. Bon. Je lui ai dit ça très bien. Bon, ben voilà. Et puis j'ai vu qu'elle m'a... Alors le truc, c'était le RIC constituant qui rend complètement ridicule le Frexit. Le Frexit n'a plus aucun intérêt, parce que moi, c'est le RIC constituant. Je me disais, c'est quoi, ce

truc -là ? Alors le RIC, moi, je connais. Nous, on propose le référendum. Moi, j 'appelais ça... Dès 2012, dans le programme de 2012, j 'avais parlé du RIC, référendum d 'initiative populaire. Bon, maintenant, on parle de RIC. Donc c 'est dans mon programme depuis belle lurette. RIC constituant, ça veut dire que le RIC... On soumet au référendum des Français les modifications de la Constitution, ce que, d 'ailleurs, je propose aussi dans mon programme. Mais en quoi ça vient changer ? Ça vient rendre le Frexit nul et non avenue. Ça n 'a aucun rapport. Ça n 'a aucun rapport. D 'ailleurs, Mme Karagell, elle va l 'imposer comment ? Son RIC constituant... Il faut déjà arriver au pouvoir. Et puis s 'il y a à supposer que les Français, par exemple, décident par un RIC constituant que les lois de la France priment sur les doigts européennes, elle se heurtera toute la jurisprudence de la Cour de justice de l 'UE, de la Commission européenne. On n 'a pas le droit. En droit européen, on n 'a pas le droit de faire prévaloir le droit français sur le droit européen. Voilà. Alors moi, quand je comprends pas quelque chose... Je me dis souvent que quand je comprends pas quelque chose, c 'est qu 'il y a quelque chose à comprendre. Donc je suis allé creuser... D 'ailleurs, pourquoi s 'en prendre à moi ? Pourquoi à moi ? Quand on est · me semble -t -il · représentant des Gilets jaunes, elle ferait mieux de s 'en prendre à Attal, à Philippe, de démasquer les doubles discours du herne Mme Le Pen ou de M. Mélenchon, ou d 'aller greuser du côté de Glucksmann ? Mais pourquoi moi ? Qu 'est -ce que j 'ai fait ? C 'est comme si j 'étais le type à abattre. Alors je suis allé regarder. Alors je vous donne le conseil. Maintenant, il y a l 'IA. Vous tapez Clara Hegg. Qu 'est -ce que vous découvrirez ? Vous découvrirez que cette dame, elle est à la tête d 'une ONG qui s 'appelle Democracy International. Elle est la responsable du budget de la gouvernance de cette association, qui est financée très largement, des dizaines et des dizaines de milliers d 'euros par la Commission européenne. Voilà. Elle a fait également... Comment dire ? Elle est à la tête d 'un programme qui s 'appelle Twin Four Ten · je sais pas pourquoi ·, un truc comme ça, qui est complètement financé par l 'UE. Voilà. Elle travaille aussi dans un journal qui participe du groupe Schringer, qui est tuée et chemise avec la Commission européenne. Voilà. Et elle -même, elle est enseignante à l 'université... Je crois que c 'est l 'université Erasmus. Vous avez vu de Rotterdam, qui a des liens consanguins avec l 'UE, avec la Commission européenne. Voilà. Donc en fait, Mme Clara Hegg, elle est financée par l 'UE. Mais il faut qu 'elle le dise. Il faut pas qu 'elle dise qu 'elle est représentante des Gilets jaunes. C 'est quoi, ça ? En fait, c 'est une infiltration. Voilà. C 'est quelqu 'un... C 'est une infiltration de l 'UE pour essayer de détourner les Gilets jaunes. Voilà. Et c 'est pour ça qu 'on s 'attaque à moi. C 'est aussi simple que ça. Suivant.

Personne 2 : · Suivant. Dans la même veine. · Oh non. · Bon. On continue. C 'est quand même drôle, le cirque. M. Jade Zahab, poste parole de Renaissance, a annoncé que Gabriel Attal était prêt à débattre avec tous les candidats à la présidentielle. Envisagez -vous de vous mettre en relation avec lui pour débattre avec Gabriel Attal, vous demande Jacques Lain.

Personne 1 : · Oh ben oui, très bien. C 'est très simple. Moi, je débat avec les candidats à l 'élection présidentielle. Donc s 'il y a un candidat qui est à l 'élection présidentielle et qui accepte de débattre avec moi, je veux bien. Je veux bien même débattre aussi, parce qu 'il y a eu... Ces jours -ci, il y a... Comment il s 'appelle ? M. Bruno Le Maire. Vous avez peut -être vu Bruno Le Maire, qui pense qu 'il a des chances d 'être élu président de la République, évidemment avec le bilan financier extraordinaire qu 'il nous laisse. C 'est incroyable. Il a encore plus de talent en matière de finance qu 'en matière littéraire, si on comprend bien. Enfin il a ruiné la France. Donc M. Le Maire se prétend être candidat. Donc il sort un bouquin. Je sais pas quoi. Donc il a dit que pour lui, l 'important, c 'était le débat, un peu comme M. Martin du MEDEF. Il faut faire preuve de courage. Il faut débattre. Il faut secouer le cocotier, briser les tabous. Très bien. Alors moi, j 'ai lancé un appel sur mon compte Twitter à M. Bruno Le Maire pour débattre avec lui. Silence. Radio. J 'avais dit... Mais d 'ailleurs, tout le monde fait toujours silence radio. J 'avais proposé à M. Juan Branco en son temps de débattre avec lui silence radio. Après ça, il s 'est mis à m 'insulter. J 'ai proposé à Mme... Comment elle s 'appelle ? Sarah Knapfow de débattre avec elle silence radio. Là, j 'ai proposé à M. Martin du MEDEF

silence radio. Je propose à des journalistes silence radio. Et là, je propose à M. Le Maire silence radio. Donc pour M. Attal, oui, je suis tout à fait bien sûr d'accord pour débattre avec M. Attal le moment venu quand il sera candidat, parce qu'il reste encore à savoir s'il sera candidat. Voilà. Je suis tout à fait d'accord. Même d'ailleurs, même avant... Après tout, sa notoriété est telle qu'on peut faire une exception. Je vais bien débattre comme pour Bruno Le Maire. Je vais bien débattre avec lui. Mais mon petit doigt me dit qu'il n'y aura pas de réponse. ·

Personne 2 : Bon. Le sous-titre du grand livre de M. Le Maire, c'est « Le temps d'une décision ». · Et son sous-titre « Pour une France souveraine dans un monde en guerre ». · C

Personne 1 : 'est le titre de... ·

Personne 2 : De M. Le Maire.

Personne 1 : · C'est son nouveau bouquin. ·

Personne 2 : Voilà. C'est son nouveau livre. ·

Personne 1 : Mais c'est un roman porto, ou c'est...

Personne 2 : · Bien.

Personne 1 : · Ça s'appelle « La France souveraine », là. Voilà. Pour ça que le mot « souverainiste »... C'est vraiment... Quelqu'un comme Bruno Le Maire, qui est la quintessence du type qui a détruit la France, qui nous a entraînés, ruinés pour des générations qui ne savent pas ce que c'est qu'un hectare. Alors vous savez, quand il était ministre de l'Agriculture, il savait déjà pas ce que c'était qu'un hectare. Vous imaginez qu'en tant que ministre des Finances, si on lui avait dit « Tiens, expliquez-nous un petit peu le fonctionnement de la monnaie européenne, comment ça marche », je lui persuadais qu'il se serait mis aux abonnés absents. Donc M. Le Maire, pourquoi ça ? Pourquoi il parle de la France souveraine ? Parce que vous avez des agences de com, de pub, des McKinsey, etc., qui dressent chaque mois, etc., les idées tendances. Or, ce qui est actuellement tendance, c'est de parler de la souveraineté. Voilà. Donc tout le monde s'y met. Tout le monde... Alors Macron parle de la souveraineté européenne, qui ont parlé de la souveraineté intergalactique, etc., etc. Donc tout le monde s'y met. Tout le monde s'y met. Il reste aux Français de faire preuve de discernement. Parce que c'est pas parce que vous dites le mot « souveraineté » que ça y est. Non. Il y a des points très précis en politique, comme dans tout le reste des choses. Il faut être extrêmement précis. C'est -à-dire que soit... Vous savez, j'aime bien ce proverbe turc que je cite souvent. Les Turcs disent « On n'est pas un peu enceinte ». On est soit enceinte, soit on n'est pas enceinte. C'est blanc ou noir. Voilà. J'aime bien ce proverbe turc. De la même façon qu'on n'est pas un peu enceinte, on n'est pas un peu souverain. On est souverain ou on ne l'est pas. Et pour être souverain, un État souverain, c'est un État qui sort de l'UE, parce que tous les articles, en fait, sont une suggestion à un groupe étranger, à une oligarchie étrangère. Donc on ne peut pas prétendre avoir une France souveraine en restant dans l'UE. Voilà. C'est clair et net. Ça, c'est très très simple. C'est quand même d'une clarté extrêmement limpide. À lui, c'est du pur bon sens, ce que je dis. Et il y a des gens qui font semblant, depuis 19 ans et demi que j'ai créé l'UPR, de toujours pas comprendre et de venir toujours faudrait débattre, etc., etc. Et à la moitié, ils ne veulent pas débattre, d'ailleurs.

Personne 2 : · Une question de Bernard. Mélenchon a proposé d'annuler la dette tout en restant dans l'UE et dans l'euro. Qu'en pensez-vous ? ·

Personne 1 : Ça me rend triste aussi. C'est comme le reste, si vous voulez. Le problème, c'est que

Mélenchon, il abuse de la crédulité des gens. Il abuse de la crédulité des gens qui lui font confiance. Et c'est comme les gens du RN. Si vous les connaissez, j'en ai rencontré. Les gens du RN de chez Mélenchon, on leur met sous le pif. On leur dit « Regardez comment vous vous faites avoir ». « Ah oui, oui, oui ». Mais rien n'y fait. Ah non, non, non. Avec cette pensée qui revient d'ailleurs assez rigueur. « Ah oui, mais c'est son tour ». Ou alors « Il faut lui donner sa chance ». Je vois des gens qui disent « Ah non, il faut donner sa chance à Mélenchon ». « Il faut donner sa... ». Et moi, alors, quand est-ce qu'on donne la chance à Asselineau ? Pourquoi on me donne pas ma chance à moi, en fait ? C'est quoi le problème ? Vous savez ce que c'est ? C'est que les gens ne me voient pas à la télé. Alors les gens disent « Oui, moi, à la télé, je sais très bien que c'est des mensonges ». Mais comme ils ne me voient pas à la télé, ils veulent pas me donner ma chance. Voilà. Mais c'est pas ma chance, d'ailleurs. C'est la chance de la France, excusez-moi. Parce qu'à part moi, après 19 ans et demi, je peux vous assurer que je connais bien le lander de nos politiques, les gens qui sont fiables en politique, vous les comptez... Bon. Bref. Faites votre expérience. Expérimentez. Voilà. Donc c'est lamentable. Alors pour répondre à la question, il est impossible... J'ai vu que c'était la fougade de... Comment il s'appelle ? De M. Pigasse. Voilà. Mais il est évident qu'on ne peut pas faire ça. On ne peut pas purement et simplement aduler la dette. Ça n'existe pas. À tous les égards, d'abord, c'est totalement contraire au droit européen. D'ailleurs, j'ai vu que... Vous savez, ce faux économiste sénégalais -là qui s'appelle Thierry Breton, vous savez, qui a planté absolument toutes les entreprises qu'il a dirigées, et qui nous a fait savoir quand même il y a quelques jours qu'il renonçait à être candidat à l'élection présidentielle. On l'en suit. On est reconnaissant. Donc ce monsieur qui a pris la nationalité sénégalaise pour faire sans doute de l'évasion fiscale ou je sais pas quoi... Enfin bref. Donc M. Thierry Breton, il a dit qu'il est invité. Alors là, il est invité... On se demande pourquoi il est invité. Il est retraité. Voilà. Il n'est plus commissaire européen. Il n'est plus à la tête des entreprises, parce que de toute façon, il les a toutes fait en faillite. Enfin bon. Donc M. Thierry Breton, il est inconstamment invité, parce que probablement, il appartient à des réseaux auxquels je n'appartiens pas. Mais les Français sont pas si bêtes. Ils comprennent ce qui se passe. Et donc M. Thierry Breton nous a quand même gratifié. Alors pour le coup, c'était vrai. Il a dit que pour annuler la dette, il faudrait revenir à sortir de la zone euro. Il a raison sur le coup. Il a raison. Mais c'est pas la seule chose. Je rappelle que Mélenchon refuse de sortir de l'euro. Mais c'est pas la seule chose. Parce qu'il faut que les Français comprennent que la dette que nous avons, la dette publique, elle a été souscrite en partie à plus de 50 % malheureusement par des pays étrangers, mais pour une autre partie par des Français - j'ai déjà eu l'occasion de le dire - notamment, des assurances vie, voilà, des compléments de retraite. Ces jours-ci, on entend quand même beaucoup parler des gens qui disent qu'il faut faire haro contre la retraite par répartition. Ce qu'il nous faut, c'est une retraite par capitalisation. Mais d'abord, ça existe déjà. Moi, je sais qu'à mon âge - je connais quand même beaucoup de gens autour de moi, à commencer par moi - qu'a mis un petit pécule pour avoir une assurance vie, si je décède, pour que ma femme puisse en bénéficier et puis qu'elle épine les enfants, ou bien tout simplement avoir un petit pécule pour augmenter la pension de retraite. Donc les Français qui ont fait comme moi... Allez vous renseigner auprès de votre banquier si vous avez une assurance vie. Vous lui demandez en quoi s'est investi. Il vous dira que parmi les investissements qui sont faits par les gérants de portefeuille, il y a des OAT du trésor français, des obligations à s'y venir du trésor. Donc si on annule la dette, ça veut dire qu'on va vous piquer votre argent. Votre assurance vie, elle va être réduite à néant. Bah pas à néant, parce qu'il n'y a pas que ça. Dans les portefeuilles, il y a des OAT du trésor français, mais il y a aussi du bout de d'allemand. Il doit y avoir d'autres trucs. Et puis il doit y avoir... Ça dépend comment il gère le portefeuille. Et puis des actions... Alors ça dépend si vous avez choisi, quand vous avez négocié votre gérant de portefeuille, soit vous avez voulu un truc de bon père de famille. Alors c'est que des obligations sans risque sur le capital, comme on dit, ou alors s'il y a une petite partie pour dynamiser le portefeuille, comme on dit, avec de l'action qui peut connaître des envolées de cours bien supérieures ou, à

contrario, des baisses de cours. Voilà. Bon, tout ça. Mais dans la quasi -totalité des portefeuilles, des assurances vie, des Français ou de leur retraite par capitalisation, il y a des obligations à s'impréhender du trésor. Donc M. Mélenchon, il doit pas le savoir, je ne sais pas, il fait quoi face au retraité ? Et puis c'est pas la seule raison. C'est que ça, c'est pour la partie française. Mais les étrangers qui nous ont prêté de l'argent... Si on voit qu'on dit qu'on bourse pas, il va se passer quoi ? Bah il va se passer que la France va devenir l'équivalent de l'Union soviétique après 1917. Enfin l'URSS a été créé en 1921, je crois, quelque chose comme ça. Enfin lorsque les autorités bolchéviques ont décidé de ne pas rembourser les emprunts russes. C'est -à -dire pendant... Jusque dans les années 90 du XXe siècle, l'URSS, puis son successeur, la Russie, ne pouvait pas emprunter sur les marchés internationaux. Parce que c'est d'ailleurs la même chose que courent d'ailleurs les pays de l'UE au sens large, puisque Mme von der Leyen a décidé d'utiliser les avoirs russes gelés en UE, de les piquer pour fournir des armes de l'argent à l'Ukraine. Au grand scandale d'ailleurs des Belges, qui ont tout à fait raison, puisque beaucoup de ces placements russes ont été faits sur Euronext en Belgique. Et donc la Belgique risque d'être clouée aux pylori internationales. Parce que si on pique l'argent des Russes... Mais vous comprenez bien que les Saoudiens dont on parle tellement, dont Macron a plein la bouche... Vous voyez que Ben Salman, il va mettre de l'argent en France si on décide de ne plus rembourser ceux qui nous ont prêté de l'argent. Voilà. Donc tout ça, c'est pas sérieux. Voilà. Et en plus de tout, c'est interdit évidemment par les traités européens et tout le toutime, etc., etc. Donc en fait, ça n'aura pas lieu. Voilà. Ou alors ça veut dire que la France, d'un seul coup, ça serait un effondre, une apocalypse économique. Donc ça n'aura pas lieu. Donc ça veut dire que M. Mélenchon ment. Il fait exactement ce qu'a fait Tsipras en Grèce en 2013, lorsque l'extrême gauche est arrivée au pouvoir. Et Tsipras avait dit « Mais nous, nous resterons dans l'UE, dans l'euro, dans l'OTAN ». Il s'était flanqué d'ailleurs d'un ministre des Finances qui s'appelait Yanis Varoufakis, qui était un homme... Lui qui était un homme droit réglot, de gauche sans doute, mais convaincu, et qui lui disait « Bon ben on peut plus tenir face à la grève. Il faut sortir de l'euro ». Résultat des courses, hop, viré. Voilà. Parce que le Liarchi, elle tient tout ce petit monde. Vous ne croyez pas que Mélenchon ou Mme Le Pen passent à la télé, à la radio, et ont des sondages flatteurs comme ça ? Voilà. S'ils s'opposaient réellement aux vraies forces qui tiennent le pays, ils ne subiraient mon sort. C'est -à -dire ça n'existe pas. Totalement à rien. Donc ça veut dire que les Français qui votent Mélenchon, ils auraient la stupéfaction au bout de 6 mois de découvrir que Mélenchon serait contraint de faire comme l'a fait Tsipras, qui avait été élu sur un programme d'extrême -gauche et qui a été contraint par la Troïka, FON, Commission européenne et Banque centrale européenne, eh bien de faire un programme de privatisation générale. Voilà. L'extrême -gauche, il était présenté comme le Mélenchon. D'ailleurs, Mélenchon l'avait dit. C'était mon ami, mon type, bon ça. Voilà. Donc c'était le Mélenchon local. Qu'est -ce qu'il a fait après être arrivé au pouvoir ? Parce qu'il était dans l'UE et dans l'euro et qu'il avait juré de ne pas en sortir. C'est de la condition silequanone, d'ailleurs, pour pouvoir arriver au pouvoir. Eh bien il a été pris à la gorge, avec évidemment des forces qui ont les moyens d'imposer. Pas d'un karta, pas de loup dans le placard. Et donc l'extrême -gauche grecque a privatisé tous les ports des... La plupart des îles... Il y a deux cesses. Il y a des îles en Grèce, hein, les îles du Dodecanèse, dans la Mérégée, dans la Mériionienne. Ils ont vendu des îles à côté d'Itac. C'est pas très loin dans la Mériionienne. Je crois que c'est près de Corfou. Itac, c'est l'île de Ulysses et de Pénélope. Il y en a deux ou trois -hier qui ont été vendues à l'émir du Qatar. L'extrême -gauche grecque a vendu la caisse des dépôts et consignations, a ou privé. Ils ont privatisé les aéroports, ils ont privatisé les autoroutes, ils ont privatisé l'auto -nationale. Ils ont privatisé toute une série d'industries. Voilà. Et ils ont après ça taillé dans les retraites. Ils ont taillé dans le vif des retraites, de telle sorte que le pourcentage de retraités qui se suicidaient en Grèce a été multiplié par 2 en 2 ans. Voilà. C'est ça le bilan de l'extrême -gauche en Grèce. Résultat, n'allez plus parler aujourd'hui à un grec, de l'extrême -gauche. Mélenchon, ils ont compris. Bon. Mais la même chose s'est produit aussi avec Mélonie en Italie. Et

les Français qui se préparent à voter Le Pen en disant... Ben faut lui donner sa chance, etc., mais avant de donner sa chance, il faudrait peut-être un peu regarder... C'est pas parce que quelqu'un... Par exemple, c'est quelqu'un qui n'a pas le permis de conduire. On n'est jamais monté dans une voiture avec lui. Il n'a pas le permis de conduire. Vous montez comme ça à bord de la voiture en disant... Mais faut lui donner sa chance. Non, attendez. Minute, papillon. Faut quand même regarder quelles sont les compétences et ce qu'il dit est vrai ou pas. Donc les Italiens qui ont voté pour Mme Mélonie, ben je peux vous dire qu'ils déchantent sacrément. J'ai déjà eu l'occasion de le dire. Ils avaient voté contre l'immigration. Il y a plus d'immigrés que du temps de Mario Draghi, alors qu'il y avait un programme qui était presque plus à droite que celui de Mme Le Pen. Et puis alors maintenant, vous l'avez vu, Mme Mélonie, elle est du dernier bien avec Zelensky. Elle est là pour donner de l'argent et redonner de l'argent et redonner encore de l'argent. Il y a 6 millions d'Italiens qui sont en dessous du seuil de pauvreté. Mais voilà. C'est ça, parce que Mme Mélonie, elle est tenue par le groupe auquel elle appartient, par l'UE, par l'euro, tout comme Mélenchon est tenue. Voilà. C'est aussi simple que ça. Donc ne croyez pas à cette histoire de... Nous, ce que l'on fera moi, je ne fais pas que critiquer, nous, on propose de sortir de l'UE et de l'euro, et de l'euro. Je ne dis pas que ce sera très facile, hein. Mais après tout, c'est pas moi qui ai mis la France dans cette panade. Mais il faut sortir de l'euro, parce que sinon, on va continuer à dégringoler notre niveau de vie à y passer, et puis pas seulement le niveau de vie. On est tenus politiquement dans tous les domaines. Il faut sortir de l'euro. Il faut négocier avec nos partenaires. Il faut négocier. Ce que je ferai, c'est notamment de convoquer... Je ferai, mais en interne, sans avoir recours à la Troika, je convoquerai les bailleurs de fond de la France, ceux qui ont prêté de l'argent. Je réunirai notamment les consortiums bancaires. Et je leur demanderai, je leur dirai qu'il faut absolument, compte tenu de la situation, il faut absolument avoir un rééchelonnement de la dette et des abandons de créances. Il y aura aussi des abandons de créances, parce qu'il peut y avoir des abandons de créances, mais c'est pas obligatoire. Ce sont des créanciers qui acceptent d'abandonner telle ou telle créance moyennant tel ou tel engagement. C'est ce qui s'est produit par exemple en Grèce. Donc je ne dis pas que la dette est née variéture, comme on dit en latin. Je ne dis pas qu'on pourra pas la diminuer, mais ça sera de toute façon en accord avec les créanciers et en échange d'échéanciers de paiement renouvelé et en échange d'une politique de rigueur financière. C'est ça qui est très important à comprendre. Et moi, dès les premières semaines, si je suis élu, je prendrai des mesures dont je veillerai à ce qu'elles soient à la fois très efficaces et qu'elles ne brident pas l'économie, et également qu'elles ne soient pas injustes vis-à-vis des Français modestes. Et quand je dis des Français modestes, c'est non seulement les plus pauvres des Français, mais aussi la classe moyenne. Voilà. Et on peut très bien... Il y a des quantités d'économies à faire en France dans des quantités de sujets qui sont d'ailleurs... Donc M. Lisztard ne parle d'ailleurs jamais Mme Clenfaux non plus. Déjà la sortie de l'UE. 15 milliards d'euros de moins. L'arrêt des versements à Zelenski. C'est des milliards en moins. Le fait de réduire le train de vie de l'État, le fait de supprimer les régions, le fait de supprimer telle ou telle organisation. Alors là, je rejoins sur ce coup des gens comme David Lisztard. Mais il y a vraiment un grand coup de balai à faire. Mais ce coup de balai... Par exemple, quand je dis qu'il faut supprimer les régions, mais jamais LFI ou le RN ne le proposeront. Puis ils croûtent avec ça. Ils ont des conseillers régionaux, des conseillers... Voilà. Donc impossible aux partis installés de réduire, comme moi, j'ai proposé depuis belle urrière de réduire drastiquement le nombre de députés et de sénateurs. Mais ce sont les partis, y compris le RN et LFI, qui sont à la gamelle. Donc jamais, ils ne voudront. C'est pour ça qu'il n'y aura pas cette réforme. C'est pour ça que l'État continuera de peser, et pas seulement l'État, les collectivités locales. Je rappelle que la France a très bien vécu sous les 30 Glorieuses sans avoir de région. Voilà. Il y avait un établissement public régional qui avait été créé par Pompidou en 1972. C'est pas nouveau, hein. Je le dis depuis... Déjà dans mon programme de 2022, si pas 2017, je le disais déjà. Voilà. Donc ça fait partie des très grandes économies qu'il faudra faire. Et à partir du moment où on fera des économies très

importantes, à ce moment -là, les marchés financiers et les créanciers seront bien davantage enclins à dire... Bon, là, ils font de très gros efforts. On va donner un coup de main. On peut abandonner telle ou telle créance et s'en attendre, parce qu'ils préfèrent quand même être sûrs d'être remboursés que de ne pas l'être. Et s'ils voyaient que la note de la France, qui est tombée, qui ne cesse de tomber dans les abysses, pouvait remonter progressivement au AA +, et puis au III AAA -, et puis etc., revenir au niveau où on était il y a 25 ans, c'est -à-dire AAA +, les créanciers, je peux vous dire qu'ils seraient bien contents. Et on pourrait obtenir... C'est ça, la bonne formule. Mais pour dire ça, pour faire ça, excusez -moi, faut avoir de la bouteille, faut connaître un petit peu le monde de la finance, etc. Faut pas être quelqu'un qui dit « Il y a qu'à Foucault », parce que là, ça ne marche pas. C'est pas comme ça. Sinon que dégrave des illusions que les Français auront quand ils auront fait confiance à ces bonimenteurs.

Personne 2 : · Une question de Christine à présent à propos du Dr Fauci, ancien conseil médical en chef du président des États -Unis, qui est fort critiqué · c'est le moins qu'on puisse dire · pour sa gestion de la crise Covid. Quelle est votre analyse sur l'affaire Fauci et l'omerta le concernant dans les médias français ? Quelle serait votre politique concernant les laboratoires pharmaceutiques ? ·

Personne 1 : Bon, c'est pas très nouveau. Je l'ai déjà dit souvent. J'ai d'ailleurs fait les tweets sur l'affaire Fauci. Ce M. Fauci, qui a... Lors de son audition, je ne sais plus si c'est devant le Sénat ou le Chambre des représentants, il a 111 reprises demandé le droit de ne pas répondre aux questions. Enfin c'est absolument dingue. Et là, on assiste à quelque chose qui est que la société américaine... Je sais si je la critique, mais elle a aussi certains éléments positifs. Et notamment, elle adore... Les Américains, ils adorent le truc national, le grand déballage. Ils adorent ça. C'est -à-dire le grand truc. On déballe tout. Il y a une espèce de truc général. Voilà. Ils aiment bien ça. Ils aiment bien ce genre de choses, des grands procès à retentissement, des choses comme ça. Pour le meilleur et pour le pire, il y a eu la période du McCarthyisme. Et puis après, il y a eu d'autres périodes comme ça. Donc il se passe aux États -Unis quand même un exercice démocratique assez sain. C'est qu'effectivement, le Dr Fauci... Je sais pas pourquoi vous l'appellez Fauci. C'est pas un Allemand. Et c'est plutôt un Italien d'origine. Enfin aussi, je sais pas. Enfin bref. Donc ce Dr Fauci a couvert de son autorité des choses qui apparaissent de plus en plus épouvantables. Voilà. Et donc il a été... Moi, ce que je vois, c'est qu'aux États -Unis, ça bouge quand même beaucoup. Que d'ailleurs son collaborateur n°1 a plaidé coupable et a plaidé participation à un complot. Enfin même incroyable. Les informations arrivent des États -Unis. Et en France, c'est le silence radio. C'est comme pour moi. La France, c'est quelque chose d'une chambre mortuaire, c'est -à-dire que tous les débats un peu importants sont neutralisés, sont morts. Voilà. C'est un pays mort. On ne peut débattre que de sujets extrêmement importants, comme les pseudos à gérance russe contre M. Attal. Ou bien... Ah oui, j'ai vu ça ce matin. C'est encore sorti sur Attal. Parce que Attal fait de sa vie privée une espèce d'argument électoral mais délirant. Donc là, on a appris ce soir, M. Darius Rojbin, ben oui que si il est élu, il y aura le premier gentleman. Ça sera Stéphane Sejourney, qui vivra avec lui à l'Élysée. Enfin on en est là, quoi. Comme si c'était ce genre de sujet qui intéressait les Français. Mais tous les grands sujets les plus importants, l'UE, la guerre avec la Russie, l'euro qui est en train de nous détruire... · En juillet 24, Fouchi a eu la Légion d'honneur française pour information. · Voilà. Le Dr. Fouchi, etc. La première chose à faire, puisque la question m'était posée, c'est déjà de retirer la Légion d'honneur à tous ces SBIR. Et puis surtout, il va falloir lancer des poursuites, évidemment. Évidemment, il va falloir... Parce que c'est une affaire extrêmement grave, quand même, qui s'est produite. Il faut lancer des poursuites. Et puis il va falloir aussi créer peut-être en France un délit de... Comment dirais -je ? D'obturation de l'information. Je pense que ça, c'est important. C'est que dans la Charte de Munis, qui fixe la Charte du journalisme, il est prévu que parmi les droits et devoirs du journalisme, dans la Charte de Munis du 1971, un journaliste n'a pas le droit de cacher des informations ni des événements. Or là, ce qui se passe pour tous les sujets que j'ai évoqués, y

compris ma petite personne, l'UPR, le Frexit, etc., nous sommes dans une véritable dictature où c'est caché. Et là, il faut vraiment que vous disiez autour de vous, même des gens qui ne sont pas forcément d'accord, ils doivent tous convenir que c'est absolument anormal ce qui se passe en France. Même par exemple sur le Frexit, regardez. Du côté de l'Allemagne, vous avez Alternative für Deutschland et sa présidente, qui est très très en avance, et qui explique d'ailleurs qu'elle renouera des bonnes relations avec la Russie, et qu'elle arrêtera de verser des trucs, et qu'elle veut sortir de l'UE. Et là, pignon furieux. D'ailleurs, elle est en train de gagner les élections. C'est justement pour ça qu'on me cache. Parce que si j'avais le quart de la couverture d'Atal, je peux vous dire que là, je suis élu à l'Élysée dans un fauteuil. C'est évident. Donc c'est pour ça que nous ne sommes plus en démocratie. Et il faut que les Français fassent preuve de courage. Moi, je peux rien sans vous. Il faut que tout le monde m'épaulé, ce qui a déjà largement commencé. Il faut que tout le monde m'épaulé. Il faut que tout le monde prenne son... À y voir ses voisins, etc., en expliquant ce qu'est vraiment la situation. J'avais pas répondu sur les grands laboratoires... C'est comme le reste. C'est -à -dire il faudra mener les investigations comme elles se doivent. Et puis moi, j'aimerais aussi que l'on parte à la recherche des... Il y a des vraies commissions d'enquête qui soient menées sur les médicaments efficaces de mon enfance qui ont disparu. Voilà. Il y avait toute une série de médicaments qui étaient finalement... Je ne suis pas rétrograde. Je reconnais que la médecine contemporaine fait des progrès parfois extraordinaires, notamment en oncologie, etc. Il y a des choses ou dans les maladies du sang, ou dans la chirurgie réparatrice, voilà. Mais il y avait des médicaments tout simples, qui étaient de M. et Mme Tout-le-Monde, qui existaient, qui ont disparu. Voilà. L'aspérie de l'usine 500. Maintenant, il faut surtout plus. Il faut prendre du doliprane. Mais le doliprane a haute dose et est très mauvais. Et puis moi, le doliprane, ça me fait rien, par exemple. Bon, moi, donc je vais supplier une pharmacienne de me donner de aspirer une usine 500. On va bientôt dire que... soit je recevrai des valises du laboratoire ou ça. Mais il y a des quantités de choses comme ça qui ont disparu, qui coûtaient trois fois rien. Donc voilà ce que je voudrais. Mais c'est vrai que c'est une véritable puissance menaçante, cette affaire. Et puis il y a aussi quelque chose, puisque l'on est plus dans mes retranchements. Moi, j'aimerais quand même qu'il y ait une véritable commission d'enquête peut-être internationale qui soit lancée sur les activités de M. Bill Gates, avec ces moustiques maintenant et ces vaccinations. C'est absolument anormal que quelqu'un comme ça qui est censé être un informaticien ce soir, où j'ai un tel pouvoir, ait mis la main sur l'OMS quand même, en mettant des sommes... Ça n'est pas possible. Ça n'est pas tolérable. J'ai d'ailleurs déjà dit que si j'arrive au pouvoir, je sortirai la France de l'OMS, et je prêcherai pour qu'on crée une OIS, une organisation internationale de la santé, ne regroupant que des États nations et ne regroupant aucune force privée. Parce qu'à partir du moment où vous avez une puissance privée, celle de Bill Gates du fond, Bill et Melinda Gates, qui est là, qui donnent plus d'argent que les États-Unis d'Amérique au budget de l'OMS, vous avez le verre et l'enfreu. C'est aussi simple que ça.

Personne 2 : · Voici la vendeur des questions. C'est celle de Laurent. « Comment expliquez-vous que les persécutions et massacres de Chrétiens, notamment au Nigeria, au Moyen-Orient ou dans certaines régions d'Afrique, semblent susciter beaucoup moins d'attention médiatique et politique en France que les persécutions dont sont victimes d'autres communautés religieuses

Personne 1 : ? » · Ah oui. Tout le monde a bien à l'esprit que la France, c'est le pays... Non seulement c'est le pays de la censure et de l'oblitération des informations, mais ce qui va de pair, c'est le pays du deux poids deux mesures. Ça va de pair. C'est -à -dire qu'il y a des focalisations · j'en parlais tout à l'heure · sur l'Ukraine. Il y a des massacres dans les deux... En Russie et en Ukraine. Il faut déplorer les morts chez les Russes comme chez les Ukrainiens. Ce sont des pauvres gens, hein. Enfin des pauvres gens, ce sont l'homme de la rue, comme on dit. C'est vous et moi. Voilà. Aussi bien chez les Russes que chez les Ukrainiens. Donc quelqu'un qui a un petit peu de c-ur devrait se dire « Il faut arrêter le massacre ». Mais pas du tout. Pas du tout. Macron qui proclame son

horreur parce qu'il y a eu 18 morts dans un centre commercial en Ukraine, c'est vrai que c'est atroce. Mais Macron, il n'a pas dit un mot sur le fait générateur. C'est -à-dire que c'est Zienzki qui avait bombardé un entrepôt en Russie où il y avait eu une dizaine de morts. C'est quoi, ce deux poids deux mesures ? C'est comme ce qui s'est passé à Gaza ou dans le Sud de l'Iban. Enfin tout le monde est au courant. Tout le monde est absolument au courant. Les protestations extrêmement, extrêmement faibles de la communauté internationale sur ces questions. Sauf il faut reconnaître pour ce qui concerne l'UE, l'Espagne. Et j'ai déjà eu l'occasion d'expliquer que... D'ailleurs, vous avez vu ? On parle plus de ce tas, d'ailleurs, au passage. Vous avez vu ? On en parle plus. Voilà. Donc je pense que c'était une mise en garde faite à M. Sanchez, voilà, parce qu'il avait pris des positions. Donc on est dans cette situation. Les Français ne sont même pas bêtes. Donc il y a en effet des massacres qui sont perpétrés. Par exemple, les chrétiens du Liban, il a raison d'en parler. Mais c'est pas tellement à moi qu'il faudrait une maîtresse. C'est plutôt à Mme Sarah Knafo. Elle est députée européenne et elle est à la tête de l'Association en faveur des chrétiens du Liban. Je n'ai pas entendu protester contre les exactions commises par Israël ou Sud-Liban. C'est quand même embarrassant. C'est pas à moi qu'il faut demander... Et puis il n'y a pas que Mme Knafo. On va demander aussi à M. Zemmour, à M. Retailleau, à M. Philippe, etc., même à Mme Le Pen aussi, d'ailleurs. C'est très assourdissante. Voilà. Donc on est dans le domaine du deux poids deux mesures. Mais c'est vieux comme les fables de La Fontaine. Selon que vous serez puissants, misérables, les jugements de coups vous rendront... Je sais plus quoi. Blancs ou noirs, c'est ça. Voilà. Donc c'est ça. En tout cas, ce que moi, j'essaie de faire en politique depuis 19 ans et demi... Les gens quand même maintenant me connaissent. C'est que j'essaie de rétablir fondamentalement de l'éthique, de la vérité, de l'honnêteté. Voilà. Alors certains disent... Je suis bien bête. Avant, quand j'étais dans les débuts de l'UPR, pendant longtemps, j'ai dit que je m'adressais à l'intelligence des Français. Et il y avait des gens qui m'avaient dit « Mais vous êtes bien bête. Vous vous intéressez ». C'était pas gentil. Je persiste quand même à penser qu'il faut dire aux Français la vérité, et qu'elle qu'elle soit, sans ex, tout en nuance, parce que la vérité est toujours nuancée. C'est pas parce qu'on critique Netanyahou qu'il faut se lancer dans des philippiques antisémites. Ce n'est pas parce qu'on s'indigne des attentats commis par des frères musulmans que l'on est islamophobe. Ce n'est pas parce qu'on n'est pas d'accord avec la GPA, la gestation pour autrui, ou par lancer dans des écoles avec des personnes transgenres. C'est pas pour autant qu'on est homophobe, etc. Donc on est devenu dans un monde où vous avez des... En fait, je sais pas comment dire. La France est devenue un pays respirable, en fait. Et c'est tellement différent. Je le dis notamment pour les plus jeunes qui m'écoutent. C'est tellement différent de ce qu'est la France, en fait. La France traditionnelle, c'est le pays où on pouvait tout dire, on pouvait rigoler de tout, y compris des blagues plus ou moins vaseuses, y compris des blagues un peu racistes, des blagues un peu misogynes, un peu des blagues ici et ça. Bon, c'était pas forcément ce qu'il y avait de mieux. Je suis d'accord. Mais maintenant, on ne peut plus rien dire sur rien. Et même pied, on doit dire des choses. Il est attendu d'avoir une gémulation de VN de Zelensky. Voilà. C'est -à-dire que si jamais vous dites qu'il faut arrêter de donner de l'argent à Zelensky, alors les gens, vous êtes... On est dans une espèce de pays avec des zoukasses qui vous tombent sur le nez. Donc c'est de ça qu'il s'agit. Je m'adresse vraiment aux gens qui m'écoutent. La grande difficulté qu'il y a, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui m'écoutent et qui trouvent que j'ai raison, qui sont d'accord avec moi. Mais au moment fatidique, ben non. Non, non. Ils vont voter, comme ils l'ont toujours fait. Faut donner sa chance à Le Pen. Faut donner sa chance à Mélenchon. Voilà. Donc vraiment, c'est très important. Mettez vos actes en conformité avec vos pensées, parce que c'est un phénomène tout simplement grégaire, toute cette histoire. Voilà. Et je m'adresse tout spécialement parmi vous à ceux qui ont pris l'habitude de s'abstenir. Il y a des gens qui disent « Ah ben moi, je m'abstiens. Je ne veux pas... Je ne veux voter pour aucun candidat à l'élection ». Voilà. Mais l'oligarchie qui a mis la main sur la France, elle applaudit dès demain derrière votre dos. Elle dit « Formidable ! Si des opposants, plutôt que de voter

pour un vrai opposant, s'abstiennent, c'est formidable. C'est ce qu'il y a de mieux. Continuez ! Allez-y, l'abstention ! Allez, c'est bon. Allez, il faut s'abstenir ». Mais il y aurait 30, 40, 50, 60 % d'abstention. Il y a même une... Je l'avais dit. Je crois que c'était en Lituanie ou en Estonie. La première fois qu'ils ont voté pour le Parlement européen, ça devait être dans les années... 30 % d'abstention. Les gens qui... Les ceux qui ont été élus ont été élus. Et puis voilà, c'est tout. Donc surtout, n'allez pas vous abstenir. Et n'allez pas... Et alors aussi, il y a quelque chose que je voudrais dire. C'est qu'il y a des gens qui confondent l'élection présidentielle avec le PMU. Voilà. On rappelle toujours ce gardien de nuit d'un hôtel que j'avais croisé, qui m'avait reconnu. « Ah, c'est M. Asselineau. C'est formidable. Je voudrais une photo. Vous êtes formidable. Je vous suis sur Internet », et tout. Et quand je lui avais demandé s'il avait voté pour moi, il m'avait dit non. Je lui avais demandé mais pourquoi vous n'avez pas voté pour moi. Il m'avait dit « J'ai voté Macron ». « Mais attendez ». Je lui avais dit « Vous trouvez que ce que je dis est formidable ? Vous voulez prendre une photo avec moi ? Vous suivez toutes mes vidéos et vous votez Macron ? ». Mais qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi vous avez fait ça ? Il m'avait répondu... C'était il y a plusieurs années. C'était en 2017. Ça fait 9 ans. J'étais toujours à la scène à l'esprit. Il m'avait répondu. Ben oui, c'est normal. C'est lui qui allait gagner. Donc j'ai compris ça. J'ai compris ça. C'est que les Français, au lieu de voter pour leur conviction, au lieu de voter pour la personne qu'ils pensent être la mieux à même d'être chef d'État, de les défendre sur la scène internationale parce qu'il a les connaissances, parce qu'il a de l'expérience, parce qu'il a de l'autorité naturelle, parce qu'il a de la personnalité, parce qu'il ne se laisse pas intimider, parce qu'il est désintéressé, parce qu'il veut défendre son pays, parce qu'il veut défendre les Français et qu'il l'a montré. Les Français, beaucoup de gens me reconnaissent un certain nombre de ses qualités. Mais au -derniement, « Ah oui, mais il y arrivera pas. Donc vous donnez le pouvoir, en fait. À qui ? » Vous donnez le pouvoir aux instituts de sondage et aux milliardaires qui ont acheté les instituts de sondage et les télé pour ça. Vous avez vu la dernière du jour, là ? On apprend que M. Bolloré a acheté front populaire, ce média alternatif de M. Michel Onfray. Voilà. Pourquoi il fait ça, à votre avis ? Pourquoi est-ce que M. Bolloré fait ça ? Pourquoi M. Bolloré a-t-il acheté l'Institut de sondage CSA ? À votre avis, pourquoi est-ce que vous avez des milliardaires qui achètent des journaux qui sont en faillite ? À votre avis, ils font ça pour quoi ? Ils font ça pour forcer les Français à voter contre leur intérêt. Ils font ça pour embrumer l'esprit des Français, leur faire croire qu'ils n'ont pas le droit de penser ce qu'ils pensent ou leur faire croire, encore pire, que « Ah bah si vous pensez ça, alors il faut voter ça », en cachant celui qui représente vraiment leurs intérêts. C'est une situation qui est honnêtement cataclysmiques, vraiment. Voilà. Il faut vraiment, je vous assure, avoir de la résilience, de l'endurance comme je l'ai pour supporter ce régime, sans compter les coups bas, les manoeuvres, les diffamations, les show-strap, etc., qui me sont envoyés dans la figure depuis 19 ans et demi. Quand même ! Voilà. Donc ça aussi, c'est important. Quand je pense... Il paraît qu'il y aurait 12 % des gens qui s'apprêtent à voter pour Attal. Mais Attal, c'est un type... Il est né avec une cuillère en or massif dans la bouche, avec un père très célèbre, avec une mère aristocrate, dans les très beaux quartiers, etc., etc. Il a eu son diplôme de science -power. Je sais pas. Il y a Juan Branco qui dit qu'il l'a eu dans une prochaine surprise. Je crois que c'est pas tout à fait vrai. Mais enfin bon... Il a eu dans le moment... Bref, il a en fait aucune expérience. Mais tout de suite, tout de suite, tout de suite, voilà. Le cabinet ministériel. Et puis voilà. Et puis maintenant, président de la République à 35 ans. Il est camé jusqu'à l'os. Il regarde comme ça. Et il y a des Français qui ne voient pas... C'est pareil, d'ailleurs, parce que le portrait, c'est à peu près la même chose que pour Glucksmann. Glucksmann, vous avez vu sa déclaration de candidature ? Oh là là ! J'ai regardé sur les réseaux sociaux. Tout le monde le comparait à un crustacé ou à un gastéropode. C'était soit qu'il avait un charisme de huitre, soit qu'il avait le dynamisme d'un escargot, etc., etc. Enfin c'est ahurissant. Mais ce M. Glucksmann qu'on a vu déjà traîner comme un zombie, c'est incroyable. Il n'a absolument aucune compétence pour être président de la République. À table non plus. Voilà. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Si

les Français ne comprennent pas, c'est en eux -mêmes qui trouveront la solution. C'est pas autrement. Voilà.

Personne 2 : · Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blancs ou noirs. Jean de Lafontaine, « Les animaux malades de la peste ». · Voilà. · La dernière question est celle de Victor. « Question qui me turlupine », dit -il. « Que se passera -t -il pour nos directs hebdomadaires après les élections de 2027 ? Les continuerez -vous depuis l'Élysée

Personne 1 : ? » Ha ha ha ! C'est une bonne question. Vous aimez bien les dernières questions, me poser des questions comme ça. Eh bien écoutez, je réfléchis. Et j'ai envie de dire... Alors peut -être pas tout à fait oui. Mais je pense qu'effectivement... C'est une très bonne idée, une excellente question, mine de rien. Voilà. Si je suis élu à l'Élysée, je ne prends pas l'engagement de continuer mes directs toutes les semaines, mais je prends l'engagement d'en faire au moins un par mois. Il y avait un chef d'État qui avait fait ça. En gros, c'était Chavez au Venezuela. Or lui, c'était toutes les semaines. Ça durait des heures et des heures et des heures. Mais je pense que ce serait très bien, en effet, que le président de la République puisse dégager une fois par mois deux heures de temps pour répondre aux questions des Français, comme je le fais là maintenant. Voilà. Excellente question. Je ne sais pas qui est... Mais je le mets... · Victor. · Eh bien je le mets pour Victor. Je félicite d'avoir eu cette question. Je n'ai pas dit par semaine, parce que je sais que les contraintes d'un chef d'État sont écrasantes. Mais je pense qu'un chef d'État doit pouvoir dégager une fois par mois, faire un direct pendant deux heures avec ses compatriotes. Voilà. Peut -être plus, d'ailleurs. Ça, on fait la fréquence. Mais au moins une fois par mois, je vais le mettre dans mon programme.

Personne 2 : · Eh bien merci. Bonne soirée. Bonne nuit. ·

Personne 1 : Alors merci de m'avoir écouté. Je vous donne rendez -vous donc au mercredi 2 septembre. Ça sera le n°124. Songez bien, si vous voulez venir... Ça va être assez passionnant et ça va être un peu historique, venir à notre université d'automne qui se tient le samedi 26 et le dimanche 27. Vous trouverez toutes les précisions sur notre site. Et puis d'ici là, portez -vous bien. Ceux qui sont en vacances, terminez bien vos vacances. Et puis vive la France, vive la Renaissance, mais pas au sens macroniste. La vraie Renaissance, le renouveau d'une France souveraine et indépendante. Merci de m'avoir écouté.

Personne 2 : Notre mobilisation aussi.